

•• Mars 2017 •• N°278

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE



**LE TANGO
EST ROI**

P. 29

**DROITS DES FEMMES :
UNE SEMAINE POUR
AVANCER**

P. 32

Sur le devant de la Seine

Le port de Gennevilliers, premier d'Ile-de-France, absorbe un transit annuel de 20 millions de tonnes. Il s'étend sur 400 hectares, entre la Seine et l'autoroute A 86. Une ville dans la ville !

Pour plus d'informations, connectez-vous à : www.gennevilliers.reseau-chaaleur.fr

JOURNÉE PORTES OUVERTES

Venez découvrir la chaufferie biomasse
de Gennevilliers à travers un parcours
pédagogique et ludique !



BIENVENUE à la CHAUFFERIE BIOMASSE de GENNEVILLIERS

le samedi 25 mars 2017
de 10h à 16h

Quartier Chandon-Brenu-Sevines
À l'angle de l'avenue Laurent Cély
et de la rue des Caboeufs.
Entrée par la rue des Caboeufs



Avec le soutien de



Combien ça coûte ?

Le budget 2017 est voté



Droits des femmes

Encore du chemin !



Une semaine au vert

... et une nouvelle chaufferie



Gennevilliers-sur-Seine p. 18/21

Le port de Gennevilliers, premier d'Ile-de-France, occupe tout le nord de la commune... avec une superficie supérieure à la zone résidentielle de la ville. Tous les modes de transport s'y croisent, toutes les filières économiques dans l'air du temps, aussi. C'est peu dire qu'il fait figure d'élément majeur dans la dynamique du Grand Paris.



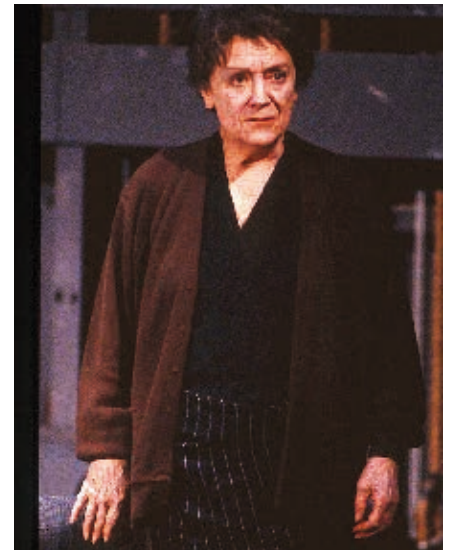
Ça donne envie

Bienvenue à Sport Fit



Maria Casarès

... et Bernard Sobel



Y'en a marre !

Assez des crottes de chiens !



Archives du magazine



Gennevilliers Magazine •• mars 2017 •• N°278

177, avenue Gabriel-Péri - 92230 Gennevilliers - Tél. 01 40 85 66 66 - Fax 01 40 85 68 98 - www.ville-gennevilliers.fr
Directeur de publication: Marc Hourson
Directeur de la Rédaction: Alain Moneris
Rédactrice en chef: Valérie Mauger-Estor
Rédaction: Fabien Antranik
Photographies: Didier Comellec
Maquette: André Guilhou
Imprimerie: LNI
Publicité: HSP
Distribué par Kepha Publicité

Imprimé sur papier recyclé

L'AGENDA DU MOIS détachable en pages centrales



En images



Les corps s'expriment à la salle des fêtes pendant la battle de danse du festival des arts urbains.



Découverte des locaux et rencontres avec les apprentis... le Centre des formations industrielles a ouvert ses portes aux futurs étudiants.



C'est le début de l'aventure pour « Les Copeaux d'abord », association de bricolage, qui a inauguré son atelier.



La voix d'Aya Nakamura s'élève et fait sensation à l'espace Mandela.

La présidente de la Croix-rouge et son équipe ont présenté leurs vœux.

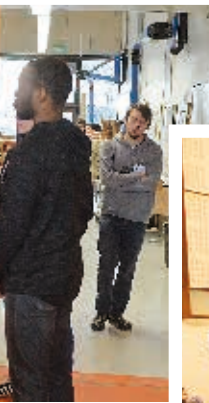


Li Jin, artiste peintre, calligraphe et sculpteur, diplômé des Beaux-Arts, fait une démonstration de ses talents lors de la fête du nouvel an asiatique.

La Compagnie du Théâtre Sans Toit joue « Cubix », à la Maison du développement culturel.



Encourager les joueurs de basket, c'est du sérieux : les G-Gen Girls répètent au gymnase Joliot-Curie.



L'espace Grésillons accueille un concert à l'initiative de l'association Banlieue +.



On peut gagner le gros lot au loto de la Fnaca!



← Ça travaille dur au forum de découverte professionnelle, organisé à l'espace Aimé-Césaire, pour les collégiens.



Le chanteur du groupe Zebda est venu à la rencontre des Genevillois.



← Galilée a ouvert ses portes aux futurs lycéens.

Extension du bâtiment, rénovation du gymnase... les habitants ont appris un peu plus sur les travaux envisagés à Anatole-France.



↑ Le CNAM a remis la médaille de chevalier de la Légion d'honneur à Ginette Francequin pour ses travaux de recherche en psychologie du travail.





Place à l'aventure pour les élèves de l'école des Grésillons B. Ils ont profité des grands espaces de Ceillac et de sa neige, pendant la classe de découverte, et ils sont repartis les étoiles sur la poitrine... et dans les yeux. Pendant ce temps, les Saventuriers de Caillebotte se réchauffaient auprès des chiens de traîneau.





Lever de rideau
les classes s'initient
aux planches.

Viens voir les comédiens

Qu'est ce qu'une douche ? À quoi sert le metteur en scène ? Comment se tenir sur scène ? Pendant un an, plusieurs classes des écoles Lucie-Aubrac et Paul-Langevin B participent à un projet culturel autour du théâtre... et découvrent les facettes de la profession.

« **Un peu d'attention les enfants. Concentrez-vous. C'est parti.** » En ce vendredi après-midi, une excitation règne dans la classe de CP de Nathalie Glancer. Sous son œil bienveillant, les élèves interprètent un extrait de « La papote », livre sélectionné pour le prix littéraire des enfants. Tous mettent du cœur à l'ouvrage, des apprentis acteurs présents sur scène, à la costumière qui habille pour de faux les comédiens... en passant par Myla, l'éclairagiste, qui tient dans la main une lampe torche et Sofiane, régisseur son, qui imite très consciencieusement le vent avec la bouche. « Vous voyez, tous les rôles sont importants dans une pièce », leur explique Sophie Bernet, responsable de la communication au

théâtre de Gennevilliers (T2G), laquelle supervise le projet.

Deux autres classes de l'école Lucie-Aubrac (un CP et une moyenne grande section maternelle) et deux CE1 de Paul-Langevin B participent à un parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève (PEAC). Tout au long de l'année, les enfants se familiarisent avec le monde théâtral, visitent les coulisses du T2G, apprennent les différents métiers du secteur et assistent même à une représentation. À l'avenir, des comédiennes les aideront également à mettre en scène une pièce et leur apprendront à jouer. « Une expérience toute nouvelle pour eux. Dès qu'il voyait les flèches de Buren dans la rue, c'était l'extase », se réjouit Nathalie Glancer.

LA VALEUR N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNÉES

Si bien qu'au fond de la classe, une exposition a été réalisée par les élèves, avec dessins, photos et billets de théâtre collectés. Une opération séduction qui a fonctionné selon la professeure des écoles. « Certains ont revu la pièce "Un matin", de leur côté, avec leurs parents. Je me suis dit à ce moment-là que le pari était gagné. »

Certains plus que d'autres ont déjà la fibre artistique en eux : « Mes copines et moi faisons souvent des spectacles. Nous n'arrêtons pas de chanter et danser à la maison », clame haut et fort Lilya, 7 ans.

Même son de cloche du côté de Yasmine, 6 ans, véritable actrice en herbe : « Nous allons jouer "Le Petit Chaperon rouge" devant notre classe. Nous répétons pendant les récréations. J'ai déjà demandé à mes parents de me prêter un panier et un petit pot de beurre vide. »

Ou quand les moindres détails font parfois toute la différence...

• FABIEN ANTRANIK



UN POUR TOUS, TOUS À MANDELA

► Le handicap : une question qui nous concerne tous. Jeunes y compris. Certains d'entre eux ont exprimé leur intérêt pour ce thème en choisissant de le présenter lors du concours de projets Mandeloquence qui s'est déroulé en octobre dernier. L'espace Nelson-Mandela a décidé de prolonger le débat en consacrant le mois de mars à cette problématique. « Qu'est-ce que le handicap ? Comment le vivre ? Comment accompagner les personnes concernées ? » Voici quelques-unes des interrogations qui seront abordées lors des échanges et des différents événements organisés. À cette occasion, Radio Mandela prend la parole autour du thème « accepter le handicap », mercredi 15, à 17 heures. Le sujet est aussi évoqué avec plus de légèreté, samedi 18, à 20 heures, lors d'une soirée « Tous différents, tous égaux ». À noter également, la projection du film « De Rouille et d'os », de Jacques Audiard, mercredi 29, à 19 heures.

Par ailleurs, une exposition photographique prend place sur les murs de l'espace Mandela tout le mois de mars et permet à chacun de poser un autre regard sur le handicap.

En parallèle des temps forts dédiés à cette problématique, le Mandela football club continue à se réunir autour des matches de la Ligue des champions, et Rouda prend la scène de l'espace Mandela pour un concert de slam, samedi 25, à 20 heures. Quant à la sortie mensuelle du bureau d'information jeunesse pour les personnes majeures, c'est vendredi 31 : direction Paris pour assister à un spectacle humoristique.

• NORA KAJJIOU

► Renseignements auprès de l'espace Nelson-Mandela, 20 avenue Chandon, tél. 01 40 85 49 94.

LE LUTH

PERMANENCE

Deux élus du quartier reçoivent les habitants dans le cadre d'une permanence pour répondre à leurs questions concernant la vie du quartier. Elle se déroule tous les premiers **jeudis de chaque mois**, de 18 h à 19 h, à l'espace Aimé-Césaire, sans rendez-vous. Les questions, notamment liées au logement, sont traitées en mairie au 5^e étage.

HALL GOOD !

Jeudi 9 mars, de 17 h à 19 h, dans le hall du 7 rue Jean-Perrin, les habitants pourront découvrir l'actualité de l'espace Aimé-Césaire, du quartier et des initiatives prévues dans la ville ces prochaines semaines.

KAWAA RENCONTRE

Samedi 11 mars, de 14 h 30 à 16 h 30, à l'espace Aimé-Césaire, autour d'un café, discussion sur le thème « À chacun ses étiquettes ! ».

CITOYENNES, CITOYENS...

Vendredi 17 mars, de 18 h à 19 h 30, à l'espace Aimé-Césaire, échanges autour de la

thématique du vivre ensemble : « Qu'est-ce que vous aimez dans votre quartier ? Qu'est-ce qui vous pose problème ? » Le conseil citoyen du territoire des Courtilles invite les habitants à venir en discuter et à faire part de leurs remarques.

TRAVAUX

Mardi 28 mars, à 18 h 30, réunion publique à l'espace Aimé-Césaire autour des aménagements (travaux, constructions...) prévus au Luth dans les prochains mois, en présence des techniciens de la Ville et des élus du quartier.

CE N'EST PAS UN POISSON !

L'association Cuisines du monde organise un loto, **samedi 1^{er} avril**, de 13 h 30 à 17 h, à l'espace Aimé-Césaire. Les enfants devront être accompagnés de leurs parents. Lots : TV 80 cm, tablette tactile, blender chauffant. Carton : 3€ ; 3 cartons : 8€ ; 6 cartons : 15€. L'association prépare également des repas pour divers événements.

► Plus de renseignements au 06 71 17 01 45.

ATELIERS D'AGNÈS

Bien-être yoga du rire, **mardi 18 avril**, de 13 h 30 à 15 h 30 (apporter une serviette de bain ou un tapis de gym, et une tenue adaptée à la détente). Socio-esthétique, soin des cheveux : **jeudi 20 avril**, de 14 h à 16 h. Bien-être sophrologie, **mardi 25 avril**, de 13 h 30 à 15 h 30 (prévoir une serviette de bain ou un tapis de gym, et une tenue adaptée à la détente). Échanges de savoirs : fabrication d'un matelas d'appoint, **jeudi 27 avril**, de 14 h à 16 h 30 (apportez quatre oreillers de taille identique). À l'espace Aimé-Césaire. 3 € par personne et par atelier.

► Inscriptions obligatoires, dès maintenant, à l'espace.

APPRENDS-MOI

Samedi 22 avril, à 14 h, à partir de 5 ans : « artiste en herbe » avec Souad Redjaïmia. Découverte de la technique de la peinture pastel et réalisation d'une œuvre autour de la nature morte et/ou paysage. **Samedi 29 avril**, à 14 h, à partir de 3 ans : confection d'éclairs au chocolat. À l'espace Aimé-Césaire, 3 € par personne et par atelier.

► Inscriptions obligatoires dès maintenant, à l'espace.

Sept agents de développement social et culturel relaient les informations auprès des habitants dans les antennes de quartier

AGNETTES - CHEVRINS FOSSÉ-DE-L'AUMÔNE

Chef de projet
Bruno Hervouet
01 40 85 48 50

Agnettes
1, rue Julien-Mocquard
François Gérard
06 12 23 17 20

**Chevrens
Fossé-de-l'Aumône**
6, place Jules-Guesde,
Bahia Mazri
06 34 46 38 87

GRÉSILLONS CHANDON-BRENU SÉVINES - RÉPUBLIQUE

Chef de projet
Géraldine Fauvel
01 40 85 60 41

Grésillons
28, rue P.-Vaillant-Couturier
Espace Grésillons
Elise Courtas
01 41 21 04 94
ou 06 21 11 27 48

**Chandon-Brenu
Sévines - République**
13-15, rue Emile-Zola,
Leticia Zavala
01 40 85 48 69
ou 06 29 14 80 56

LUTH VILLAGE

Chef de projet
Cédric Matingou
01 40 85 49 20

Luth
6, avenue du Luth
Espace Aimé-Césaire
Isabelle Nadal
01 40 85 49 20
ou 06 12 23 15 06

Village
2, rue Jean-Moulin,
Farah Megharbi
06 48 59 05 40

Roulez petits bolides

François et Jean ont pris le parti de s'amuser sérieusement, sans se prendre au sérieux. Aux manettes de l'association Planet Folm, qui promeut les courses sur circuit routier électrique, ils organisent des 24 Heures du Mans, le Paris-Dakar historique, etc. En Pistes !



François Favre (à gauche) et Jean Glomot (à ses côtés) font le Dakar... miniature !

C'est une histoire de malle, de grenier et d'un vieux circuit routier électrique... basse tension d'antan, le fameux Circuit 24 : des mini-bolides électrifiés qui filent dans leur rail, pilotés à l'aide d'une poignée. Dans les années 90, François a renoué avec ce jeu qui, 20 ans plus tôt, envahissait les magasins à Noël.

François Favre, agent de recouvrement, et son compère, Jean Glomot, photographe retraité, sont deux passionnés de courses automobiles en vrai... et à l'échelle 1/32^e. Ils fédèrent derrière eux plusieurs générations de zinzins de ce passe-temps. En 2008, François, fan absolu des 24 Heures du Mans, a fondé l'association Planet Folm, destinée à promouvoir les courses sur circuit routier électrique. Un an auparavant, il avait créé son premier rallye en miniature.

« En 2009, nous avons organisé à la salle des fêtes la première édition des 24 heures Folm que nous n'avons pu baptiser du Mans pour

des raisons de droits », confie François. Une cinquantaine de pilotes s'étaient départagés sur six pistes d'un circuit copie conforme au vrai, sur cinquante mètres, dont vingt reconstituaient la ligne droite des Hunaudières. Les flèches miniatures flirtaient sous l'arche Dunlop à 400 km/h.

MAIS AUSSI DES DUNES...

Mais le dernier coup d'éclat est l'organisation en janvier dernier, à la salle des fêtes, du 1^{er} Folm Dakar d'antan. Car le rallye-raid est l'autre choucou des courses automobiles de François Favre. Mais dans la version de Thierry Sabine, son créateur, mort dans un crash d'hélicoptère avec le chanteur Daniel Balavoine en 1986. Il a reproduit fidèlement le tracé de cette édition-là, à travers une dizaine de spéciales. 63 voitures, camions et quads sur la ligne de départ, la participation du champion d'Espagne de la spécialité, une

marraine de choc avec la présence de Diane Thierry Mieg, la femme de Thierry Sabine, et un parrain de choix, Guy Adam, un ancien dirigeant du Paris Saint-Germain. « Nous avons monté le circuit de A à Z et réalisé toute la décoration à base de matériaux de récupération », précise Jean, secrétaire de l'association. Ce fut un triomphe mais aussi un bel hommage rendu à Malek Ghanem, l'agent de développement du Village décédé il y a un an (le trophée remis au vainqueur porte son nom). C'est aussi l'assurance d'une deuxième édition, en 2019. En attendant une prochaine utilisation, quelque deux mille plaques de circuit et près de deux cents véhicules sont stockés à l'étage du pavillon familial de François Favre, au Village. Il y a peu encore, une piste de 4,50 m occupait la pièce. Comme quoi, on peut s'amuser sérieusement, mais sans se prendre au sérieux.

• CYRIL PAYET



LE LUTH

CARTE BLANCHE

► L'innovation est le maître mot de la réflexion engagée pour l'aménagement du secteur ouest du Luth. Alors que le quartier se voit profondément rénové et remodelé depuis plusieurs années (création de nouvelles voies, de commerces, d'espaces publics, du centre social et culturel Aimé-Césaire...), un lieu demeure inexploité : le terrain où était situé l'immeuble Gérard-Philippe, démoli en 2002. Pour dévoiler tout le potentiel de cet espace vierge, la Ville s'est inscrite dans l'appel à projets « Inventons la Métropole du Grand Paris » et a défini, dans le cadre de cette consultation à l'échelle métropolitaine, ses attentes urbaines et programmatiques pour le site : une diversité des fonctions et des usages, des interactions sociales et économiques avec le quartier, l'absence de logements familiaux et l'étude du transfert du Tamanoir, entre autres. Quatre équipes composées de promoteurs, architectes, paysagistes, urbanistes, constructeurs, aménageurs et futurs exploitants ont déposé un dossier de candidature, analysé conjointement par la Ville, les représentants de la Métropole du Grand Paris et du Préfet de la région Ile-de-France, lors du jury de sélection du 8 février dernier qui a retenu trois des quatre équipes candidates. Chacune a présenté ce qu'elle pourrait apporter comme solution innovante pour développer le potentiel des 16 825 m² à aménager. Au programme : agriculture urbaine, centre de formation, résidence pour jeunes, ou encore espace de travail partagé... Les propositions sont nombreuses et variées. Les postulants en question ont désormais jusqu'au 31 juillet pour remettre leur offre de projet affinée au jury de sélection qui se réunira en septembre prochain pour désigner le lauréat.

L'avis de la commune étant prédominant dans le choix du programme, ce projet contribuera à l'amélioration du quartier et de la qualité de vie de ses habitants, tout en faisant la liaison avec le Port, et lui donnera un rayonnement et une dimension métropolitaine. Le projet prend place aux côtés d'une soixantaine d'autres, lancés dans plusieurs communes de la métropole. • NORRA KAJJIOU

RÉPUBLIQUE

C'EST DU PROPRE

Le conseil de quartier propose une déambulation urbaine « sensibilisation propreté », **samedi 4 mars**. Rendez-vous à 10 h devant l'école Lucie-et-Raymond-Aubrac.

➔ Plus de renseignements auprès de Leticia Zavala, agent de développement.

CHANDON-BRENU SEVINES

LA MAIN VERTE

Rendez-vous dans le jardin partagé de la rue du Puits-Guyon,

samedi 11 mars, à 9 h 30 pour un atelier de construction. À naître, une grande serre à partir de bouteilles en plastique récupérées. Elle servira à abriter les semis pour les plantations de la partie collective. Le groupe a encore besoin de bouteilles. Les habitants peuvent en déposer à l'antenne.

➔ Plus de renseignements auprès de l'agent de développement.

LE FOSSÉ-DE-L'AUMÔNE

LOTO

L'association Renaissance programme un loto **samedi 25 mars**,

de 13 h 30 à 17 h, à la maison de l'enfance Youri-Gagarine.
1 Carton : 3 € ;
4 cartons : 10 €.

LES AGNETTES

L'ANRU, ON EN PARLE

Jeudi 9 mars, à 18 h 30, au club Agir des Agnettes, le conseil de quartier fait un point d'étape sur le projet de rénovation du quartier (Anru) et les travaux de la gare les Agnettes du Grand Paris Express.



► Fermeture provisoire du Tamanoir

Suite à des agressions envers des membres de l'équipe, au début du mois de février, le Tamanoir est provisoirement fermé, le temps d'un retour à un climat apaisé et serein.

Les concerts du mois, initialement programmés dans la structure, sont délocalisés dans d'autres salles.

A l'affiche :

Her + Paradis (pop soul), vendredi 10 mars, à 20 h 30.

Aufgang + Zombie Zombie (electro pop jazz), samedi 25 mars, à 20 h 30.

Luciano + Freddie Mc Gregor (reggae roots), mardi 28 mars, à 20 h 30.

Konono n° 1 + Baloji (afro electro hip-hop), vendredi 31 mars, à 20 h 30.

➔ Plus d'informations sur

www.letamanoir.com et sur www.facebook.com/letamanoir/



Un carré de verdure qui rassemble.

LE VILLAGE

Ici pousse un jardin éphémère

La création d'un jardin partagé et éphémère au cœur du Village, c'est l'entreprise dans laquelle se sont engagés des habitants du quartier au 77 boulevard Camélinat. Un havre de verdure qui va reprendre vie sous la houlette de jardiniers amateurs venus en voisins.

Au 77 boulevard Camélinat, que cachent le portail noir cadé-
nassé et la palissade en châtaignier d'où dépasse un rideau de cyprès des Landes ? C'est un jardin de 500 m² retourné à l'état sauvage. Le temps semble s'être figé dans un passé pas si lointain lorsqu'il était entretenu, cultivé et fleuri. En témoignent des pieds de rosiers, des arbustes et des arbres fruitiers.

Cette parcelle, réserve foncière de la Ville, abrite également un hangar, un garage, un atelier vitré et une grande halle à l'imposante charpente en bois. Un havre de verdure niché au milieu d'un environnement minéral. C'est ici que pousse le « Jardin éphémère Camélinat ». « Au Village où les espaces verts sont rares, des habitants nous avaient interpellés sur la possibilité de disposer de

surfaces où cultiver des légumes et des fruits », explique Farah Megharbi, agent de développement local. Les jardins, rue Villebois-Mareuil, affichant complets et ceux de Puits-Ponceau n'étant pas extensibles, le site Camélinat prend tout son relief. Il est éphémère puisque le terrain se trouve dans le périmètre de la Zone d'aménagement concerté Larose/Camélinat où seront construits des logements. Sa durée de vie est estimée à deux années au minimum, d'où l'intention d'effectuer une grande partie des cultures légumières dans des bacs nomades, à la manière de ceux installés par les bénévoles du mouvement « Les Incroyables comestibles ». Une dizaine de volontaires planchent sur un projet d'agriculture urbaine. Il sera proposé notamment des activités de jardinage ouvertes à tous, où la transmis-

sion et l'échange de savoir seront de mise.

DES FRUITS, DES LÉGUMES, MAIS PAS QUE...

La dimension jardinière n'est pas la seule motivation. L'esprit est d'en faire un espace de détente, de rencontre et d'ouverture sur le quartier, de construction de projets collectifs porteurs de sens pour le Village et le reste de la ville. La définition de son contenu a suscité plusieurs réunions préparatoires avec les intéressés au cours des six derniers mois. Noëlle est dans les starts. « Je viens là pour partager des moments conviviaux, apprendre des autres et aider à faire du jardin un espace de vie et d'animation pour le quartier », confirme cette retraitée.

La Ville et l'antenne de quartier ont joué les facilitateurs. La commune a pris à sa charge le débroussaillage du terrain et les travaux d'adduction d'eau. « Le jardin deviendra ce que les gens en feront car ils en assumeront la gestion. Ils devront aussi anticiper son transfert, ailleurs dans le Village, le jour où il faudra déménager », précise Farah Megharbi.

Depuis le 21 février, les habitants ont pris en main l'installation de leur coin de paradis commun. • CYRIL PAYET

Derrière les chiffres

Le budget 2017 de la Ville a été voté par le conseil municipal. Le décrypter est parfois ardu : les chiffres donnent le tournis ! Aussi, avons-nous choisi de ramener les données à l'échelle humaine. Par habitant, qui paie quoi, qui finance quoi ? Tel est le propos... Où l'on se rend compte que l'équilibre budgétaire n'est pas seulement arithmétique. C'est de choix volontaristes qu'il est ici question.

Taxe d'habitation moyenne par habitant	
Gennevilliers	240 €
Argenteuil	307 €
Clichy	310 €
Colombes	352 €
Asnières-sur-Seine	426 €
Bois-Colombes	438 €
Levallois-Perret	489 €

Pour compenser les baisses de dotations de l'État, la Ville a choisi de limiter la hausse des impôts et les tarifs municipaux de 1%, préservant ainsi au mieux le pouvoir d'achat des ménages... et de réduire le fonctionnement des services

de 4% par an. A cela s'ajoute une maîtrise de la masse salariale, sans licenciement, mais qui obligera la Ville à supprimer des postes. C'est le prix à payer, d'où une nécessaire réorganisation des services municipaux ! Moyennant quoi 100% des

contribuables continuent à bénéficier de l'abattement général à la base. Pour 32%, il s'agit de l'abattement pour charge de famille d'une ou deux personnes... et pour 12% de celui induit par trois personnes ou plus à charge.

Quelques exemples ramenés à un coût par habitant pour l'année 2017

- **Handicap** (agenda d'accessibilité programmée)
800 000 € - 18,60 € par habitant*
- **Écoles - 3 millions d'€** d'investissement
- 69,77 € par habitant
- **Parc des Sévines** (terrain de foot n°3, couverture de Charly Pétanque, agrés sportifs et pas de tir à l'arc)
1,187 million d'€ - 27,60 € par habitant*
- **Extension du groupe scolaire Anatole-France et centre de loisirs maternel**
3 millions d'€ - 69,77 € par habitant*
- **Réhabilitation d'une crèche** (exemple : crèche Richelieu)
700 000 € - 16,28 € par habitant*
- **Poursuite du programme d'aménagement des itinéraires cyclables**
200 000 € - 4,65 € par habitant*
- **Subventions à la mission locale et à Gennevilliers insertion**
393 000 € + 225 000 € = **618 000 €**
- 14,37 € par habitant*

... et en fonctionnement, au quotidien...

- **Services techniques, aménagement et développement du territoire**
39,496 millions d'€ - 918,51 € par habitant*
- **Enseignement, restauration, éducation, crèches**
24,738 millions d'€ - 575,30 € par habitant*
- **Vacances, sports, centres de loisirs, culture**
26,403 millions d'€ - 614,02 € par habitant*
- **Solidarité, logement, santé, insertion**
20,911 millions d'€ - 486,29 € par habitant*

* Gennevilliers compte 43 000 habitants environ
Telle est notre base de calcul.

On compare ?

Autour de nous, dans la Boucle nord de Seine par exemple, toutes les villes grimacent face au désengagement de l'État et portent leurs efforts sur les économies, de personnel notamment.

Clichy, 50 000 habitants, maintient son investissement (43 m€, soit 860 € par habitant).

Colombes, 85 000 habitants, n'investit que 40 M€ (soit 470 € par habitant). Elle chiffre les temps d'activités périscolaires à 858 000 euros... et les TAP sont désormais payants pour les familles.

Un budget, ce n'est pas que des chiffres. C'est surtout le reflet de choix qui ont un sens. Gennevilliers investit 36 M€ dans de nouveaux équipements, en 2017 (837 € par habitant) et affiche fièrement ses priorités : l'enfance, la jeunesse et l'éducation, la lutte contre la précarité, le logement, le service public et la santé, notamment. Des investissements sur l'avenir...

→ Sources : Colombes : budget primitif 2016. Clichy : budget primitif 2017.



Je veux des vacances

L'OML a publié son offre de séjours printemps-été 2017. Les grands classiques sont au rendez-vous mais il y a aussi des nouveautés à découvrir. Les inscriptions sont ouvertes.

La brochure de l'OML (Office municipal de loisirs) pour la période printemps-été est de sortie ! En bord de mer, à la campagne ou à l'étranger, l'offre de séjour reste toujours aussi variée. On y trouve les incontournables (Liaucous, Ménilles ou Ceillac...), mais aussi des petits nouveaux. Parmi ces derniers, Vias-Plage, dans l'Hérault, est une invitation à la baignade avec ses plages de sable fin, mais également aux escapades avec ses espaces naturels protégés. Il y a aussi Murot, situé au cœur du Parc naturel régional des volcans d'Auvergne. À proximité du lac Chambon et du massif du Sancy, ce petit village permet activités nau-

tiques et randonnées. Quant à ceux qui souhaitent un dépaysement total, ils seront séduits par les charmes d'une des plus belles îles de la Grèce, Santorin. Pour s'inscrire à l'un de ces séjours ou aux nombreux autres proposés dans la brochure, il faut se rendre au 58 rue Pierre-Timbaud et fournir un justificatif de domicile. La Ville peut accorder aux Gennevillois qui partent avec l'OML une aide financière. Pour en connaître les modalités ou pour plus de renseignements, contacter l'organisme, au 01 40 85 48 12, ou par courriel : oml@ville-gennevilliers.fr

• NORA KAJJIOU

LA TÊTE DANS LE GUIDON

► Est-ce facile et pratique de se déplacer à vélo dans la ville ? Pour le savoir, rendez-vous samedi 18 mars, sur le parvis de la mairie. La « commission vélo » s'y retrouve et organise un parcours à travers Gennevilliers pour faire le point sur l'aménagement des voies accessibles aux vélos. Le premier coup de pédale a lieu à 10 heures et se fait en direction de la rue Eugène-Varlin afin d'y observer l'avancée de la réalisation

d'une nouvelle piste cyclable. Puis, la balade continue vers le Port et son arboretum, avant de reprendre le chemin de la mairie, vers 11 heures, pour faire le bilan. On quitte alors les bicyclettes et place au tour de table qui permettra de mettre en avant les possibles améliorations concernant les itinéraires cyclables de la ville. Une tenue adaptée est à prévoir... ainsi que son vélo, bien sûr !

DE BLEU VÊTUE

Du vendredi 31 mars au mardi 4 avril, la tour de la mairie s'illumine de bleu, en soutien à la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme. Objectif : faire connaître ce trouble du développement et les actions permettant d'améliorer le quotidien des personnes qui en souffrent.

ATELIERS MULTIMÉDIAS

La médiathèque François-Rabelais organise plusieurs ateliers d'initiation au multimédia. Ce mois-ci : découverte de l'ordinateur et d'Internet niveau 1, vendredi 3, de 10 heures à midi, et niveau 2, vendredi 10 ; recherche Internet niveau 2, mardi 7, de 19 heures à 20 h 30 ; messagerie, mardi 14, de 19 heures à 20 h 30 ; Internet débutants, vendredi 17, de 10 heures à midi ; traitement de texte niveau 1, mardi 21, de 19 heures à 20 h 30, et niveau 2, mardi 28 ; tablettes Android, vendredi 24, de 10 heures à midi et tablettes Apple, vendredi 31, à la même heure.

► Renseignements au 01 40 85 60 73 ou 64 61.

BANQUET DANSANT

Avis à ceux qui n'auraient pas encore réservé leur place pour le banquet des anciens... il vous reste jusqu'au 3 mars pour y remédier. Les personnes âgées de 60 ans et plus sont invitées à partager un repas festif à la salle des fêtes, le samedi 11 ou le dimanche 12 mars (c'est au choix !), à partir de midi. Pour les personnes qui le souhaitent, un car municipal assurera gratuitement le transport jusqu'à la salle des fêtes le jour J.

► Les inscriptions se font directement auprès du service d'action sociale autonomie, en mairie, de 9h à 11h30. Renseignements : 01 40 85 65 99 ou 65 94.

LA BONNE HAUTEUR

La partie nord de la résidence intergénérationnelle, en construction à l'écoquartier République, comprendra 5 et 7 étages, soit un niveau supplémentaire par rapport à ce qui était prévu en 2011. En revanche, la hauteur de la partie sud du bâtiment reste bien inchangée. D'où la confusion lors de sa précédente présentation dans le *GenMag* de janvier.

FAIRE UN TOUR EN VILLE

Envie de (re)découvrir la ville ? Une visite en bus est organisée les samedis 4 mars, 22 avril et 20 mai. Cette balade est l'occasion de prendre connaissance des réalisations en cours et des projets à venir. Elle est effectuée en compagnie d'un élu. Avant de parcourir les rues, rendez-vous à 9 heures, au 18^e étage de la mairie, afin d'y profiter de la vue panoramique.

Combien on aime !

Du 20 au 25 mars, écoliers, collégiens et lycéens ont rendez-vous avec Math'Gic. Pour sa 13^e édition, l'événement continue à dévoiler les notions mathématiques sous un angle ludique et concret. Vingt-quatre ateliers sont à découvrir à la salle des fêtes.

Les mathématiques, une discipline austère et rébarbative ?

..... Certainement pas avec Math'Gic. À chaque nouvelle édition de ce forum qui met à l'honneur les sciences dures, plus de 2 000 personnes se déplacent. Une réussite qui a un secret : pas de cours magistraux fastidieux, ni de présentation abstraite de formules hermétiques. L'histoire des mathématiques et les notions étudiées du CM1 à la terminale sont abordées par l'expérience et la sensation. À travers divers ateliers interactifs, on se questionne, on observe, on touche, on constate... et on comprend ! Il suffit, par exemple, de plonger 6 000 ans avant Jésus-Christ et de se transformer en berger pour réinventer les nombres. Car comment compter ses moutons à une époque où ni le 1, ni le 2, ni aucun de leurs acolytes n'existent ? Les participants s'arment de leurs doigts, de leurs mains... et de tout leur corps (mais aussi de cailloux !). Ils réfléchissent, tâtonnent, expérimentent, puis parviennent à recréer les nombres. Et l'aventure ne s'arrête pas là. « L'antre de la sorcière », « Le champ de tir », « Les cordages de Syracuse »... nombreux sont les ateliers à découvrir. Pour les expérimenter, direction la salle des fêtes, du 20 au 25 mars. Les professeurs et leurs classes y trouveront matière à introduire ou conclure l'une de leurs leçons. Le grand public, quant à lui, pourra se joindre à un groupe ou faire un parcours libre. C'est au choix.

PLAISIR + SAVOIR

Math'Gic laisse ainsi place à l'imagination et à l'expérimentation dans le but de rendre le plus accessible possible cette discipline, qui est aussi fondamentale que l'écriture ou la lecture, comme le rappelle Richard Merra, adjoint au maire délégué à l'enseignement. « Les mathématiques et de manière générale les études, la culture sont des leviers pour créer de la plus-value intellectuelle, souligne ce dernier. Le savoir permet de s'épanouir et d'en faire profiter les autres ensuite. C'est pourquoi, avec l'équipe municipale, nous travaillons à en donner l'accès au plus grand nombre et pas uniquement à une élite. C'est l'objec-



Que je sois pair ou impair, carré, triangulaire ou encore premier, je fais beaucoup parler de moi à Math'Gic... Qui suis-je ?

tif d'un dispositif comme Math'Gic et il ne faut pas s'y limiter. Nous aspirons à ce que cet événement ponctuel prenne plus d'ampleur et se décline tout au long de l'année. » C'est l'ambition d'un projet en gestation : le « Jardin des mathématiques ». L'idée est de créer un espace qui soit en permanence dédié à cette approche philoso-

phique et expérimentale des nombres et de la géométrie. Actuellement, certains des ateliers présentés à Math'Gic peuvent déjà être prolongés en classe. Une démarche à généraliser pour attiser, à tout moment, la curiosité et le plaisir d'apprendre chez les plus jeunes.

• NORA KAJJIOU

► A noter

Du lundi au vendredi, de 9 heures à midi et de 13 h 30 à 16 h 30.

Le samedi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30.

Le jeudi, nocturne jusqu'à 19 heures.

Salle des fêtes. Entrée gratuite.

➔ [Inscriptions sur le site Internet pour les groupes : www.mathgic.com](http://www.mathgic.com)
Entrée libre pour le grand public.

Cœur à prendre

Chocolatier, restaurateur, fleuriste, coiffeur... Il n'en faut pas moins pour faire battre le cœur d'une ville. D'ici 2020, de nouveaux commerces viendront animer les rues proches de la mairie pour en faire un centre-ville dynamique.

Face à la mairie, les 10,5 hectares de l'ancien cimetière vont accueillir le futur centre-ville.

Au programme : construction de logements mais aussi de parkings et d'espaces commerciaux. Les bâtiments seront de hauteur variable (de R+2 à R+5 ou 6 en moyenne avec une émergence à 10 étages) et abriteront 650 appartements, pour moitié accessibles à la propriété. Plusieurs bailleurs sociaux (France Habitation, OPH), privés (Emerige), et la Semag se sont déjà engagés dans le projet. À noter : la qualité paysagère et environnementale des lieux sera prise en compte avec, entre autres, la création d'espaces verts autour des habitations. Quant à la trame pavillonnaire des passages (Magne et Chandon), elle est évidemment conservée. 5000 m² de commerces seront également implantés face à la mairie. Parfumerie, boulangerie, pressing, restaurant, opticien... auront pignon sur rue et donneront vie au quartier. Pour proposer aux habitants une offre diversifiée la plus complète possible, la commercialisation de ces espaces est confiée au groupe Sopic, spécialiste dans le domaine. Grandes enseignes et commerçants indépendants pourront louer les locaux et proposer des prestations axées autour de l'alimentation, de la maison et de l'habillement.

Pour Mélanie Lebon, directrice de la commercialisation chez Sopic, il est important que, dans ce projet, prennent place « des commerces qui soient à la fois de qualité et qui correspondent au pouvoir d'achat des habitants. »

POINT DE RENCONTRE

Une fois installé rue du Puits-Guyon et avenue Gabriel-Péri, l'ensemble de boutiques et de restaurants contribuera à développer la convivialité du quartier. La création d'une zone piétonne, dans la continuité de la coulée verte, pourra accueillir des animations en après-midi ou en soirée et ainsi favoriser les rencontres entre les habitants. Par ailleurs, un parking souterrain public de 130 places (40 d'entre elles seront proposées à la location) a été pensé pour accéder sereinement aux commerces. La réalisation de 50 places résidentielles en surface fait également partie du projet.

Les travaux se dérouleront en deux phases. La première est donnée à la partie sud du site avec le lancement des constructions début 2018 et l'ouverture des commerces situés dans cette zone au printemps 2020. Pour ceux situés au nord du site, il faudra attendre 2021. • NORA KAJJIOU

SOUVIENS-TOI

Le 19 mars 1962 cessait la guerre d'Algérie... La Fnca (Fédération nationale des anciens combattants) invite, dimanche 19 mars prochain, à commémorer ce cessez-le-feu et à rendre hommage aux anciens combattants disparus dans le conflit. Un départ en car est organisé à 10 heures,

depuis la Maison du combattant, 5 rue Eugène-Varlin, jusqu'à la plaque commémorative du 19 mars 1962, où aura lieu un dépôt de gerbes. Puis, retour à la Maison du combattant, pour un défilé jusqu'au cimetière de Gennevilliers, à 11 heures. Chacun est invité à se munir d'un drapeau tricolore, symbole de mémoire. Car bien que les années aient passé, le souvenir, lui, doit perdurer.

BIEN CHOISIR

L'UFC Que choisir est au service des consommateurs. L'association informe et conseille à titre gracieux. Elle peut également prendre en charge le dossier des personnes ayant souscrit une adhésion et le présenter devant la juridiction compétente. Pour entrer en contact, trois permanences (hors vacances scolaires et jours fériés) : à Bois-Colombes, 79 rue Charles-Duflos, le mercredi de 17 heures à 18 h 30 ; à Levallois-Perret, 1 avenue Général-de-Gaulle, les deuxième et quatrième jeudis du mois, de 15 h 30 à 18 h 30 sur rendez-vous au 01 47 15 74 73 ; à Nanterre, 33 rue Paul-Vaillant-Couturier, le troisième jeudi du mois, de 16 heures à 17 h 40 sur rendez-vous au 01 41 37 64 80. Il est également possible de prendre contact directement sur le site : www.ufc-quechoisir-92nord.fr

LE BON GESTE

Un membre de sa famille, un ami ou un voisin est blessé, en danger ? Savoir comment réagir face à une situation d'exception peut suffire pour sauver une personne. Une initiation aux gestes de secourisme est proposée samedi 11 mars, à la caserne des pompiers. Au programme : techniques d'arrêt des hémorragies, positions d'attente, massage cardiaque...

➔ Inscriptions sur le site : www.pompiersparis.fr

S'INSCRIRE

Les inscriptions scolaires pour 2017-2018 s'achèvent le 18 mars. Elles concernent les enfants qui auront deux ans révolus à la date de la rentrée, ceux qui auront 6 ans au plus tard le 31 décembre 2017 et qui ne sont pas scolarisés en maternelle à Gennevilliers, mais aussi les enfants sur liste d'attente cette année, ainsi que ceux nés en 2014 et non scolarisés.

➔ Informations et inscriptions au service accueil démarcherie de la mairie. Tél. 01 40 85 62 47.

EN ASSEMBLÉE

Le conseil municipal se réunit mercredi 29 mars, à 20 heures, en mairie.

ÇA PERCUTE...

Le groupe Percujam, composé de six personnes souffrant de troubles autistiques et d'éducateurs, se produit à Gennevilliers, vendredi 21 avril, à 20 h 30. L'occasion de (re) découvrir cette formation parisienne qui sait gommer les différences et transmettre son énergie. La joie de jouer ensemble et leur univers musical ont amené les membres du groupe à se produire aussi bien en France qu'à l'étranger, ainsi qu'à faire la première partie de groupes comme Tryo ou La Rue Ketanou. Nous en reparlerons.

À votre santé



Le maire, Patrice Leclerc, et Alain Tyrode-Morelli, médecin directeur des services municipaux de santé et de prévention, informent et associent les professionnels de santé à leur réflexion.

Permettre aux Gennevillois de bénéficier d'une offre de santé de qualité est l'une des priorités de l'équipe municipale. Pour en savoir plus, rendez-vous dans la salle du conseil municipal, mercredi 22 mars, à 19 heures.

Les déserts médicaux s'étendent en province, mais aussi en Ile-de-France, dans des communes voisines de Gennevilliers. Cette réalité fait frémir, même si la ville possède plusieurs atouts en termes de soins de proximité : deux centres municipaux de santé (CMS), de nombreuses actions de prévention et un travail en réseau développé avec l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP).

Pour préserver cette qualité des soins du secteur public à Gennevilliers, la Ville doit prendre en considération plusieurs éléments nouveaux. Tout d'abord, la commune est confrontée à une baisse des dotations et du budget. Sur la durée, cette situation pourrait mettre en difficulté les efforts menés jusqu'à présent en matière de santé. Par ailleurs, les hôpitaux Bichat et Beaujon vont être remplacés par une nouvelle structure

implantée à Saint-Ouen, l'Hôpital Nord. Conséquences : 400 chambres supprimées et un réseau de soins fortement modifié dans le nord des Hauts-de-Seine. La mise en place de la Métropole du Grand Paris et du territoire Boucle Nord de Seine est également un paramètre à prendre en compte, car la Ville se voit dessaisie de certaines compétences.

LE BON REMÈDE

Au cœur de ces nombreuses évolutions, la Municipalité met tout en œuvre pour sauvegarder, voire améliorer l'offre médicale locale. Une réflexion a été entamée et certaines actions sont envisagées. Parmi elles, développer le partenariat entre les structures de santé de la ville et l'AP-HP. Une politique parta-

gée aura plusieurs avantages, dont une meilleure prise en charge du suivi des patients et la possibilité d'avoir à Gennevilliers un plus grand nombre de spécialités médicales représentées. Pour Idir Ouzaid, chirurgien-urologue, le partenariat est une mesure bénéfique et il le pratique déjà. « Je travaille pour l'AP-HP, à Bichat, explique-t-il. Je suis détaché une demi-journée par semaine au CMS Etienne-Gatineau-Sailliant. Ainsi, au lieu de demander à quarante personnes de se déplacer jusqu'à l'hôpital pour leur suivi post-opératoire, je viens à eux. » Damien Beligné, médecin-généraliste, rejoint l'avis de son collègue : « Voir l'AP-HP et le CMS travailler ensemble, c'est permettre d'améliorer l'offre de santé. Le recrutement de spécialistes pourrait se voir augmenté et la mise en place d'un dossier commun aux deux structures favoriserait une meilleure communication. Les patients obtiendraient un avis plus rapidement. »

Pour permettre à tous les habitants de mieux percevoir les enjeux d'une telle politique de santé, les premiers éléments de réflexion seront présentés mercredi 22 mars, à 19 heures, salle du conseil municipal. • NORA KAJJIOU

QUI SOMMES-NOUS ?

Une table ronde est organisée par l'Université populaire des Hauts-de-Seine, en collaboration avec l'association Ennour (Cultures et Lumières), lundi 20 mars, à 20 heures. Elle abordera le thème : « L'Identité, un champ de mines », en compagnie de Roger Martelli,

historien, Miguel Benasayag, psychanalyste, Rose Bakri, psychologue, et Sarah Mazouz, sociologue. La rencontre se tiendra au Centre cultures et lumières, 81 rue Paul-Vaillant-Couturier, et s'intègre au cycle de conférences « Les Identités multiples », proposé par l'Université populaire du 92 pour l'année 2016-2017. Ce parcours est une invitation à réfléchir autour de la notion d'identité, celle des individus et celle des peuples.

Ça se fête !

La fin de l'année scolaire, les vacances, le beau temps... En voilà des bonnes raisons de se réunir et de faire la fête début juillet ! La date est prise, ça sera le 1^{er}.

Et si on oubliait un instant l'hiver et le froid... On prend ses lunettes de soleil et on fait un saut jusqu'au samedi 1^{er} juillet. Voici déjà la fête de la Ville ! Et on l'attendait avec impatience.

Comme à son habitude, la bonne humeur est à l'honneur au parc des Sévines qui accueille les festivités. Animations en tout genre sont au programme, y compris les plus sportives

car l'École municipale des sports est de la partie. Et puis c'est l'occasion pour les enfants des Tap (temps d'activités périscolaires) et des associations culturelles de la ville de montrer à tous ce qu'ils ont accompli pendant l'année. De la créativité et de nouveaux savoir-faire... ils ont de quoi être fiers.

Les rires se font entendre et les discussions vont bon train de stands en stands. Chacun est là pour partager un après-midi convivial. Pour conclure ce moment d'échange et de détente entre habitants, un spectacle est proposé.

Ça serait dommage de rater ça, non ? Alors on prend son agenda... et on bloque la date !



PRIS POUR CIBLE

▶ Aller à l'école devient difficile et douloureux lorsqu'on y est harcelé moralement ou physiquement par ses camarades. Certains enfants se révèlent violents et agressifs envers les autres et un

élève peut se retrouver en position de bouc émissaire. Comment réagir face à une telle situation ? Comment s'installe-t-elle et est-il possible de l'éviter ? Ces questions seront abordées lors de la prochaine conférence du Conseil local éducatif (CLE), mardi 14 mars, à 18 h 30, dans la salle du conseil municipal.

C'est notamment Jean-Pierre Bellon, professeur de philosophie et co-créateur de l'Association pour la prévention des phénomènes de harcèlement entre élèves (APHEE), qui interviendra autour du thème « Les boucs émissaires ». Cette rencontre lèvera le voile sur un phénomène qu'il ne faut pas ignorer.

EN DOUCEUR

▶ Alors que le 22 décembre dernier a été voté l'article de la loi « Égalité et Citoyenneté » interdisant la violence éducative ordinaire, le Conseil constitutionnel l'a censuré le 26 janvier pour des raisons de forme. Le texte excluait « tout traitement cruel, dégradant ou humiliant, y compris tout recours aux violences corporelles. » Il rappelait ainsi que même les gifles, les fessées et le fait

de tirer les cheveux ou les oreilles ne sont pas des actes anodins. Bien que tolérés par la société, ils ont des conséquences sur la santé, aussi bien physique que mentale, des enfants. Avec l'organisation de conférences sur le thème de l'éducation bienveillante et la mise en place d'ateliers de parentalité positive*, les associations et les professionnels de la ville mènent déjà un travail de sensibilisation sur la question. Mais la promulgation

d'un tel texte serait une grande avancée sur le plan du droit et de l'humanisme. Pour ne pas le voir tomber dans l'oubli, les partisans d'une éducation bienveillante ont mis en ligne une pétition qui prône son rétablissement, sur change.org.

* Organisés par l'association Atelier éveil et sens. Renseignements sur la page Facebook « Bienveillance : pour une enfance heureuse », ou auprès de Laila Tonna, au 06 12 28 12 43.

Et au milieu cou



C'est un lieu immense et étonnant ; 400 hectares qui s'organisent le long de ses 12 km de quais et des six darses dessinées sur la Seine. Élément majeur du futur Grand Paris, le port de Gennevilliers n'en oublie pas pour autant ses accents romantiques. Des croisières y attendent le voyageur en quête de balades industrielles et culturelles.

En cette année 2017, le port de Gennevilliers poursuit son développement de façon spectaculaire avec la mise en chantier du projet « Paris Air2 Logistics » par Vailog, investisseur-développeur italien en immobilier logistique. Sur les anciens terrains occupés par CAT (logistique automobile), très visibles depuis le viaduc de l'A15 et désertés depuis des années, le projet de Vailog consiste à construire deux bâtiments de logistique urbaine. Le premier, qui devrait être achevé dans quelques mois, est un bâtiment de messagerie de 11 000 m² qui sera occupé par l'opérateur TNT Express pour des livraisons dans Paris par voie fluviale. Le second bâtiment, dont les travaux commenceront cet été, est un entrepôt à double étage de 64 000 m² au total. Environ 800 emplois devraient être attachés à ce nouveau site.

Les travaux du futur terminal cimentier de Lafarge démarreront aussi dans quelques mois sur la darse n°4. À l'horizon 2019, cette activité générera une augmentation significative du trafic ferroviaire dans le port. Dans le secteur des Petits-Maraais, le transporteur danois DSV installera bientôt son siège social français à la place d'un ancien site Derichebourg. Le projet de

construction sur le port d'une unité de production de biogaz, par la valorisation des déchets organiques de la région, a été signé fin janvier. Cet accord entre huit partenaires, dont la Ville, lance les études de faisabilité pour les deux ans à venir.

LE ROMAN-FLEUVE

Ce projet d'économie circulaire au service des énergies renouvelables entre en cohérence avec la stratégie environnementale du port, qui y consacre entre 20 et 25% de son budget. Comme garant des rejets en Seine, le port a engagé la rénovation de ses huit ouvrages de traitement pour une meilleure qualité de l'eau. De même, l'aménagement naturel des berges et le prolongement de l'arboretum, liaison douce et verte à travers le port, se poursuivent.

La mémoire du port n'est pas oubliée puisque la Ville encourage un projet de lieu de mémoire à l'emplacement de l'ancienne cité de transit (voir *GenMag* n°266, février 2016, p.42-43), un aménagement paysager ponctué de bornes commémoratives. Car le port mise aussi sur la convivialité et le tourisme. Son centre de vie, le Débarcadère, où l'on peut

Les chiffres

401 hectares : (272 ha pour l'implantation des entreprises; **51 hectares** de plans d'eau; **78 hectares** d'espaces publics aménagés).

510 000 m² de bâtiments (entrepôts, industries, bureaux et divers, dont un tiers en propriété du port).

5 modes de transport et un centre de transport combiné.

Plus de 20 millions de tonnes de trafic tous modes confondus.

275 entreprises principales.

Plus de 8 000 emplois directs.

notamment se restaurer, est en cours de rénovation.

Des croisières fluviales sont toujours régulièrement organisées (voir en page 20). La Ville, en partenariat avec la Maison du tourisme, pourrait y être plus étroitement associée dans les mois à venir. Un agréable moyen pour les Gennevillois de mieux connaître leur port.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

Ile de la Seine



LE MOT DU MAIRE

PATRICE LECLERC

Gennevilliers, ville portuaire

Le Port de Gennevilliers est le deuxième port fluvial d'Europe. Il représente un atout pour le développement économique et le développement durable en Ile-de-France. Gennevilliers est ainsi un enjeu pour le développement de transports respectueux de l'environnement et pour l'emploi au sein de la Métropole du Grand Paris. Atout que nous défendons avec la direction du Port, les acteurs économiques et sociaux, les salariés. Avec 43 000 emplois sur notre commune, dont 8 000 emplois sur le Port, nous agissons pour que l'activité économique, créatrice de richesse, puisse continuer à se développer au cœur du Grand Paris. C'est un défi humain, de qualité de vie comme de l'air, que d'agir pour diminuer la distance travail/logement. Nous prenons ce défi au sérieux.

Nous n'oublions pas non plus les femmes et les hommes qui ont vécu dans le Port quand l'État a créé des cités d'urgence pour résorber les bidonvilles. Cette histoire ne doit pas disparaître de notre mémoire collective. C'est pourquoi nous travaillons pour qu'un lieu de mémoire de la cité du Port de Gennevilliers soit créé.

Il n'y a pas d'économie sans être humain. C'est pourquoi celle-ci doit être au service de notre humanité et non l'inverse.



QUESTION À VINCENT PIQUARD, DIRECTEUR DE L'AGENCE PORTUAIRE DE GENNEVILLIERS-PORTS DE PARIS.

→ **Quels sont les enjeux du port de Gennevilliers dans le nouveau contexte de la Métropole du Grand Paris ?**

Le Port de Gennevilliers a un rôle très important à jouer au sein de la métropole du Grand Paris. Sa position géographique en fait un vrai hub (*) de distribution et de collecte de sites métropolitains stratégiques, Paris intra-muros et La Défense

notamment. La plateforme permet le développement d'une logistique urbaine plus propre, que ce soit pour les matériaux de construction, les produits de consommation ou les produits valorisables, par bateau, par train mais aussi via des véhicules propres fonctionnant au gaz naturel ou à l'électricité (le port verra l'ouverture d'une seconde station Gaz Naturel Véhicules en 2018). Cette composante doit être présente dans chaque nouveau projet développé sur le Port, ce qui est notamment le cas du projet de Paprec (2015) qui effectue une collecte de déchets de chantier par péniche, chaque semaine, dans Paris, mais aussi de Lafarge Ciments (2017-2019) qui livrera les centrales à béton parisienne par voie d'eau ou de Vailog (2017) qui construit une messagerie qui s'engage à livrer 2 000 colis par jour, par bateau, dans les Hauts-de-Seine et Paris. Par ailleurs, Ports de Paris a signé une convention de partenariat en 2013 avec la Société du Grand Paris s'engageant à mettre à disposition un maximum d'infrastructures fluviales, afin de favoriser l'évacuation des terres de tunnelier et l'arrivage des voussoirs par voie fluviale liés aux travaux du Grand Paris Express. Dans ce contexte, la plateforme de Gennevilliers, plus grosse plateforme portuaire d'Ile-de-France, joue déjà un rôle stratégique pour le chantier du prolongement de la ligne 14 du métro et sera un outil de choix pour le chantier des lignes 15 nord et 16.

(*) Plaque tournante.

Le port de Gennevilliers (ou Agence portuaire de Gennevilliers-Ports de Paris) combine tous les modes de transport : fluvial et fluvio-maritime, par péniches ou conteneurs, routes, autoroutes, fer, oléoducs... Il fait figure d'élément majeur dans la dynamique du Grand Paris
Pas étonnant que toutes les filières ou presque s'y retrouvent !



Un lieu de distribution et de collecte, mais aussi de balades.



L'axe Seine

Dans l'esprit du GIE Haropa rassemblant les autorités portuaires de Paris, Rouen et Le Havre, les communautés portuaires de l'axe Seine ont lancé, il y a un an, une nouvelle fédération rassemblant les communautés portuaires de Paris, Gennevilliers, Rouen et du Havre, baptisée Fédération des communautés portuaires de l'axe Seine (FCPAS). La mission de cette nouvelle entité est de « défendre et promouvoir les intérêts de l'ensemble des membres de chacune des Unions. Son ambition est de peser sur les dossiers stratégiques pour le développement de l'axe Seine, notamment par une meilleure prise en compte par l'État et de ses services du poids économique représenté par les quatre ensembles portuaires. » Ensemble, les quatre ports rassemblent un millier d'entreprises qui emploient 60 000 salariés.

Jetez l'ancre

Judi 16 mars : croisière scolaire.

Mardi 21 mars : Semaine de l'Industrie (croisière thématique).

Vendredi 21 avril : croisière scolaire.

Judi 27 avril - Judi 11 mai

Mardi 16 mai : croisière scolaire.

Judi 1^{er} juin : Semaine du développement durable (croisière thématique).

Mardi 13 juin

Dimanche 17 septembre : Journées du Patrimoine (week-end gratuit).

Mardi 17 octobre - Judi 9 novembre

Les croisières ont lieu sur les bateaux Tivano ou Mistral, de 14 h 30 à 16 heures, et sont commentées par le guide Bruno de Baecque.

Informations complémentaires : croisieres.portuaires@paris-ports.fr.

La logistique urbaine se développe avec deux bâtiments en devenir,



LA FILIÈRE CONTENEURS

Le plus grand terminal à conteneurs d'Ile-de-France est situé à Gennevilliers. Il reçoit chaque année environ 400 000 conteneurs provenant du monde entier, dont 30 % qui sont acheminés ou qui repartent par voie fluviale.

C'est l'approvisionnement de la région parisienne qui se fait : produits alimentaires à destination principalement des grandes surfaces, produits manufacturés, véhicules-outils, etc. Toutes sortes de marchandises peuvent être transportées par ce moyen. Le terminal est exploité par PTSA (Paris Terminal SA) qui est une filiale de Ports de Paris.

LA FILIÈRE BTP-CONSTRUCTION

Beaucoup d'unités de production de béton ou d'enrobé sont présentes sur le port qui peuvent bénéficier d'approvisionnement massifié soit par péniche, soit par train (50 % des 4 millions de tonnes annuelles fluviales sont dédiées à cette filière).

La plupart des sites pratiquent l'économie circulaire. Ils récupèrent des matériaux issus de la démolition (bâtiments, routes...) et les réutilisent après concassage et traitement. La taille importante du port et les synergies entre les installations facilitent ce procédé. Sont présents, entre autres, Vinci (Eurovia), Colas, Yprema, Asten, Fayolle.

LA FILIÈRE RECYCLAGE-DÉCHETS

Cette activité montante représente environ 25 % des activités du port. Elle consiste à trier et prétraiter l'ensemble des déchets : bois, plastiques, papiers, gravats, métal... Ensuite, ces différentes familles de matériaux sont réorientées vers des filières spécialisées, la plupart du temps par bateau. Sont notamment présentes les entreprises Suez, Veolia, Paprec, Derichebourg.

LA FILIÈRE PÉTROLIÈRE

Le pipeline entre Le Havre et Gennevilliers fait venir 2 millions de tonnes d'hydrocarbures par an. Les dépôts pétroliers du port servent à alimenter à peu près la moitié des stations-services d'Ile-de-France.

LA FILIÈRE LOGISTIQUE

Environ 400 000 m² d'entrepôts sont présents sur le port, destinés à orienter et livrer la marchandise à destination de la métropole (5 km de Paris, 7 km de La Défense). On recense les sociétés Geodis, La Poste, Deret, GLS, Schenker, Star Services... L'e-commerce se développe considérablement : Oscaro.com, Samada (Monoprix en ligne).

LA FILIÈRE ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Avec Envie 2E (Environnement et emploi) Ile-de-France, qui emploie des personnes en insertion à la collecte et à la dépollution d'appareils électroménagers, Extramuros, qui crée des objets à partir de matériaux récupérés et revalorisés en faisant travailler des personnes éloignées de l'emploi et l'entrepôt de stockage et plateforme de distribution de la Banque alimentaire (voir *GenMag* n° 251, octobre 2014, p. 22-23), l'économie sociale et solidaire se développe dans le port.

LES GRANDS MOULINS DE PARIS

(voir *GenMag*, n° 274, novembre 2016, p. 22-23) Ils sont une des dernières entités qui fait de la transformation sur site. Le blé provient de Seine-et-Marne par bateau et la farine alimente l'Ile-de-France et une partie est exportée, notamment en Afrique du Nord.

QUAI DES ENTREPRENEURS

La pépinière d'entreprises du port abrite une quarantaine de TPE/PME dans les domaines du négoce international, de l'import-export, du transport, de la logistique, de l'e-commerce, des services à la personne, de l'informatique et de la communication. Ces entreprises bénéficient de loyers attractifs pendant trois ans pour démarrer leur activité, de services communs et de la possibilité de constituer un réseau. Elles peuvent éventuellement poursuivre leur activité dans l'hôtel d'entreprises voisin. 60, route Principale du port, 01 40 33 79 00.

À la pointe ... à la pointe Métro

Le passé automobile de Gennevilliers a la vie dure ! La société de financement du groupe PSA s'est installée, l'an dernier, près de la station Gabriel-Péri pour offrir de nouvelles conditions de travail à ses salariés.

Le financement des voitures est presque aussi vieux que les premières automobiles. Dès 1920, André Citroën crée la Sovac pour financer l'achat de ses véhicules.

Au fil des ans et des rapprochements capitalistiques, Sovac crée avec PSA la société Crédipar, en 1979.

Cette société de financement automobile, maintenant détenue à parité par le groupe PSA et la banque Santander...





... est la financière du constructeur automobile en France. Elle travaille en étroite collaboration avec les marques Peugeot, Citroën et DS pour proposer à leurs clients (particuliers, entreprises) des financements, des contrats de services et des assurances sur les personnes et les véhicules.

Installé à Levallois-Perret depuis 1990, Crédipar (futur PSA Banque France) décide de déménager à Gennevilliers à un moment où le groupe PSA engage une démarche globale d'évolution de ses sites vers des bâtiments plus modernes et fonctionnels proposant de nouvelles façons de travailler. Pour son siège social, la direction de PSA Banque France pose son dévolu sur l'immeuble Pointe Métro, à l'angle de la rue Henri-Barbusse et de l'avenue Gabriel-Péri. La société y occupe entièrement cinq étages côté Henri-Barbusse et trois des cinq étages côté Gabriel-Péri. « Nous souhaitons ne pas trop nous éloigner de notre ancien site de Levallois, car nombre de nos collaborateurs habitent la banlieue ouest, précise Philippe Jeunet, DRH à l'époque du déménagement. La proximité des transports en commun, bus et métro, a compté aussi. »

UN NOUVEL ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL

Cet immeuble très lumineux, labellisé HQE (Haute qualité environnementale), dispose des systèmes les plus récents pour optimiser les économies d'énergie et le tri sélectif. Il est très bien équipé en

moyens et réseaux de communication modernes. Les salariés disposent d'un restaurant d'entreprise (qui bénéficie d'un label vert) et d'un espace Entr'Act pour une restauration individuelle. Un peu plus haut, dans la rue Henri-Barbusse, certains profitent de la salle de sport installée dans l'immeuble Clever (ex-Delage). « À Gennevilliers, souligne Philippe Jeunet, nos collaborateurs font de la marche ou du jogging dans la coulée verte. Ils peuvent pratiquer le tennis dans le club local et s'adonner aux activités du centre nautique. Ils ont même monté une équipe de foot ! » Sur les 860 salariés que compte l'entreprise, environ 500 travaillent au siège social de Gennevilliers, une centaine à Poissy pour l'activité de location longue durée et 260 dans le reste de la France, à proximité des concessions automobiles pour la formation au financement et l'animation des conseillers commerciaux. Au siège sont réunis différents services, notamment marketing et opérations commerciales, animation des points de vente, validation des dossiers de financement, relation clients après-vente, recouvrement. Sans parler des fonctions supports comme la direction financière et le contrôle de gestion, les ressources humaines et la qualité. Les particularités de l'effectif de la société sont de compter près de 60 % de femmes et d'accueillir une quarantaine de jeunes en alternance (notamment des BTS dans les activités d'après-vente ou de recouvrement). On y trouve une demi-douzaine de Genevillois !

• JEAN-MICHEL MASQUÉ



Des épaules bienveillantes

Dans le cadre de la Job Academy, une quinzaine de jeunes vont être accompagnés par quatre entreprises genevilloises (Thales, GRTgaz, Up et Suez) afin de faciliter leur insertion professionnelle.

Et de trois ! Pour la troisième année consécutive, des jeunes diplômés de niveau bac + 4 ou plus seront parrainés par des entreprises locales dans le but de trouver un emploi stable : CDD de plus de six mois, VIE (volontariat international en entreprise), CDI, voire également des formations complémentaires en lien avec leur parcours profes-

sionnel. « Nous sélectionnerons les candidats en fonction de leur motivation et de leur disponibilité », explique Pauline Malaguti, chef de projet dans l'association Face Paris, antenne de la fondation Agir contre l'exclusion.

Une fois par mois, chaque tuteur s'entretiendra avec un jeune et lui livrera son expertise : comment rédiger un CV, une

lettre de motivation ou préparer un entretien... L'occasion aussi d'élargir son réseau et de mieux appréhender le monde de l'entreprise.

Au-delà des temps d'échange, des ateliers collectifs (5 demi-journées) seront organisés autour de différentes thématiques : techniques de recherches d'emploi, confiance en soi et adaptabilité, comment utiliser les réseaux sociaux...

Pour participer au programme, les jeunes diplômés sont invités à adresser leur CV à ddei@ville-genevilliers.fr.

Une quinzaine d'entre eux seront sélectionnés. Lancement du dispositif à partir du mois d'avril.



ENTREPRISE VIRTUELLE

ET SI C'ÉTAIT VRAI ?

► Un nom, un logo, un compte bancaire, une adresse et même des fiches de paie. EEP a tout d'une véritable entreprise. Sauf qu'elle est virtuelle... Financé par la Région Ile-de-France, le dispositif permet à des chercheurs d'emploi, jeunes ou seniors, de renouer avec des méthodes et des compétences professionnelles. Ici, tout se déroule dans une société factice pour recréer les exigences de fonctionnement d'une entreprise.

Spécialisée dans le transport logistique, EEP (Entreprise d'entraînement pédagogique) agit comme une entité réelle mais ne produit pas. Elle étudie le marché, se fait connaître avec des moyens publicitaires, achète des matières premières... pour de faux, dans un marché économique libéral créé dans 7 500 centres de formation à travers 37 pays.

La société propose, pendant trois mois maximum, des plans de formations dans plusieurs secteurs : gestion comptabilité, administration, pôle commercial, ressources humaines communication.

Les entreprises partenaires, elles, lui mettent à disposition de faux documents (bons de commande, factures...) comme base de travail pour les salariés. Elles peuvent également leur prodiguer des compétences ou accueillir les participants en stage.

En 30 ans, 400 entreprises virtuelles se sont créées en France.

EEP pourra accueillir une trentaine de participants tout au long de l'année.

► Les candidats qui souhaitent postuler doivent envoyer leur CV par courriel à plie@ville-genevilliers.fr avec comme objet : entreprise virtuelle.

Sortir

GenMag N°278
GENNEVILLIERS MAGAZINE

EN MARS



♥ LE COUP DE CŒUR

Il creuse son (micro)sillon

→ DU 10 MARS AU 8 AVRIL, À L'ESPACE AIMÉ-CÉSAIRE

Guillaume Ruffat aime les galettes... de vinyle ! Il raffole tellement des microsillons qu'il est parti un an, de septembre 2015 à septembre 2016, a parcouru 25 pays, avec l'idée de faire un livre de portraits de disquaires de tous les continents, sauf l'Afrique (« *L'objet d'un prochain voyage* », prévient-il). Il en a rencontré des centaines, a recueilli leurs sentiments sur le métier, leurs parcours, leurs difficultés aussi. Encouragé par Julien Prud'homme, de l'espace Aimé-Césaire, il présente son exposition, intitulée « *L'année vagabonde* », qui retrace son escapade au kilométrage époustouflant et présente des portraits, accompagné d'un texte, de ces disquaires qui croient encore à l'analogique, comme lui. Et le monde, c'est grand ! Heureusement, Internet est là et Guillaume a pu repérer les endroits où se nichent les vendeurs de microsillons, notamment au Pays du Soleil levant. « *Au Japon, les disquaires vendeurs de vinyles, qui sont les plus nombreux au monde, n'ont pas pignon sur rue, il n'y a aucun point de repère et rien n'est traduit !* » Et son amour pour les faces A et B ne s'arrête pas là. Guillaume donne une conférence musicale sur la « *Petite histoire du vinyle* », avec Cécile Bonardi, à la voix, Julien Chevalier à la guitare, et Philippe Miller au piano. Une rencontre en platine ! • MARTINE HUPIER

NOUS, ON EST TANGO, TANGO ! P.29

UN DRÔLE D'ABÉCÉDAIRE P.30

C'EST GRAVE, DOCTEUR ? P.31

Exposition « *L'année vagabonde* », du 10 mars au 8 avril, à l'espace Aimé-Césaire. Vernissage le 10, à 18h30.

Conférence « *Petite histoire du vinyle* », samedi 25 mars, à 18 heures, à la médiathèque François-Rabelais. Entrée libre. Réservation conseillée au 01 40 85 60 72.

DU 1^{ER} AU 31 MARS

EXPOSITION-ENQUÊTE

« **La main dans le sac... à patates** », par les éditions Grains de sel. À la médiathèque François-Rabelais.

SAMEDI 4 MARS

CLOWN

La Famille **Semianyki**. Totalement russe, parfaitement déjantée. À 18h, à la salle des fêtes.

DIMANCHE 5 MARS

ACROBATIES ET VIOLONCELLE

« **Je suis là** », par la Compagnie La Croisée des chemins. De 0 à 24 mois. À 11h, à la MDC.



LUNDI 6 MARS

FILM



« **Le Pigeon** » (1959), de Mario Monicelli. Clowns magnifiques ! Leur maladresse touche au grandiose. Présenté par Marcos Uzal, écrivain et enseignant de cinéma. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

DU 6 AU 18 MARS

JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LES DROITS DES FEMMES

Lire en p. 32-33.

JUSQU'AU 7 MARS

EXPOSITION

Autour du spectacle « **Papiers dansés** », par Lætitia d'Aboville, photographe, et Nicole Fellous, sculpteur-plasticienne. À l'espace Aimé-Césaire.



MERCREDI 8 MARS

CLUB DE LECTURE

« **Tu lis quoi ?** », pour les 8-12 ans. À 15h30, à la médiathèque André-Malraux.

THÉÂTRE

« **Abécédaire** à l'usage des esprits intrépides qui rêvent de devenir femme », de Dominique Wittorski. Entrée libre. Réservations au 01 40 85 64 50. À 20h30, à la MDC.

DU 8 AU 17 MARS

THÉÂTRE

« **La Beauté intérieure** », de Thomas Bouvet. Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.

DU 8 AU 31 MARS

EXPOSITION



« **Levés avant le jour**, de l'Espagne à la Résistance », au Centre culture et patrimoine genevois. Visible les mercredis, de 14 h à 18 h, et les samedis, de 10 h à 12 h. Visite sur rendez-vous pour les groupes au 01 47 33 05 70 ou 06 12 37 62 89. Vernissage le 8, à 19 h. 3 rue Victor-Hugo.

VENDREDI 10 MARS

CONCERT

« **Concerto pour piano** », d'Emmanuel Dandin, par Shinobu Tanaka. À 20 h, à l'auditorium Edgar-Varèse.

DU 10 AU 12 MARS

THÉÂTRE

« **L'Humanité** », de Thomas Bouvet. Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.

DU 10 MARS AU 8 AVRIL

EXPOSITION PHOTO



« **L'année vagabonde** », de Guillaume Ruffat. Il est fou de vinyles ! Vernissage le 10, à 18h30. À l'espace Aimé-Césaire, 6 avenue du Luth.

SAMEDI 11 MARS

LECTURE

Denis Podalydès, de la Comédie-Française, lit « Le Silence », extrait du recueil d'essais, « Le Trésor des humbles », de Maurice Maeterlinck. En regard de la pièce « la Beauté intérieure ». Entrée libre. À 18h30, au Théâtre de Gennevilliers.

HUMOUR

« **Ma patiente a des limites !** », par Seymour Brussel. Un vrai spectacle thérapeutique ! À 16 h et 20 h, à la MDC.

LECTURES

« **Lis-moi une histoire** », par les lectrices d'Arple. Pour les 4-8 ans. À 10h30, à la médiathèque André-Malraux.

INITIATION

Aux **gestes** de secours. À la caserne des pompiers, 136-140 rue Henri-Barbusse.

JUSQU'AU 11 MARS

EXPOSITION

« **Éclaireur** », d'Anne-Charlotte Finel. À la galerie Edouard-Manet.

LUNDI 13 MARS

FILM

« **Tous en scène !** » (1952), de Vincente Minnelli. Présenté par Marcos Uzal, écrivain et enseignant de cinéma. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

MARDI 14 MARS

CONFÉRENCE

« **Les bous émissaires** », rencontre avec Jean-Pierre Belon, président de l'APHEE, sur le harcèlement scolaire. À 18h30, salle du conseil municipal.

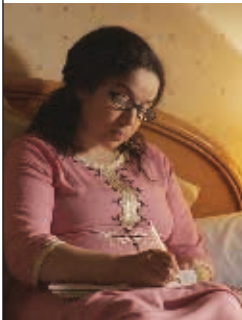
MERCREDI 15 MARS

ÉCOUTE, ÉCOUTE

« **L'Heure du conte** », spécial polar, autour de l'exposition « La main dans le sac... à patates ». Dès 7 ans. À 15h30, à la médiathèque François-Rabelais.

JEUDI 16 MARS

FILM



« **Fatima** » (2016), de Philippe Faucon. En partenariat avec l'ATMF. À 14h30, au cinéma Jean-Vigo.

DU 16 AU 19 MARS

FESTIVAL DE TANGO

La fine fleur de la scène **tango** à Gennevilliers ! Voir p. 29. Au conservatoire de musique et de danse Edgar-Varèse, 13 rue Louis-Calmel.

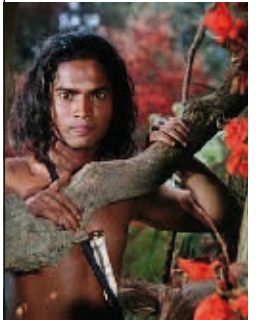
VENDREDI 17 MARS

FILM

« **Les Figures de l'ombre** » (2017), de Theodore Melfi. En partenariat avec la Mission droits des femmes. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

SAMEDI 18 MARS

CINÉ-GÔUTER



« **Le Livre de la jungle** » (1942), de Zoltan Korda. Un film, une discussion, un goûter. À 14h, au cinéma Jean-Vigo.

PRINTEMPS DES POÈTES

Clôture des ateliers « **Poids plume** », spectacle poétique et musical. À 16h30, à la médiathèque François-Rabelais.

DERNIER JOUR

Pour les **inscriptions** scolaires 2017-2018. Informations à l'accueil-démarcherie, rez-de-chaussée de la mairie.

DIMANCHE 19 MARS

COMMÉMORATION

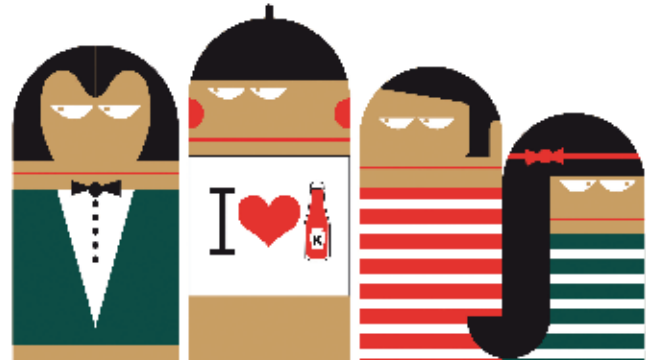
55^e anniversaire de la fin de la **guerre d'Algérie**. À 10h, à la Maison du combattant, 5 rue Eugène-Varlin.

À BICYCLETTE

Commission **vélo**. Balade puis réunion sur les aménagements cyclistes (voir en Actualité). À 10h, rendez-vous sur le parvis de la mairie.

Retrouver le voleur de patates !

→ JUSQU'AU 1^{er} AVRIL



À l'espace jeunesse de la médiathèque François-Rabelais, il s'en passe de drôles ! « La main dans le sac... à patates », réalisée par les éditions Grains de Sel, est une exposition-enquête, très ludique et fort intrigante. Figurez-vous que Mister Potatoes, le plus grand producteur de pommes de terre de Californie, découvre avec stupéfaction que sa réserve a été pillée. Pas moins de 100 milliards de patates ! Le casse du siècle, assurément. On sait que deux objets ont été retrouvés sur place. Les bandits du coin se nomment Toni-the-Foot, les frères Tactactac, Big-Jimmy, Mona-Mona Money, Clodie & Bean, Ginger-Terreur... Tous se pointent au commissariat pour avouer ce vol, tellement audacieux, histoire de redorer leurs blasons ! Munis d'un carnet d'enquête, les Colombos en herbe n'ont plus qu'à être très attentifs pour décoder les indices...

➤ Exposition-enquête « La main dans le sac... à patates », à l'espace jeunesse de la médiathèque François-Rabelais. Ateliers pour les 8-12 ans, mercredi 22 mars, à 14h30 et 18 heures. Réservations au 01 40 85 64 66.

Givrés de chez givré

→ SAMEDI 4 MARS



Les Semianky ont rencontré le succès aux quatre coins du globe – sauf en Russie, c'est un bon signe – parce qu'ils parlent un langage universel, celui des gestes. Héritiers des mimes et des clowns russes, ils dressent le portrait d'une famille complètement, mais alors parfaitement givrée. Sans un mot proféré, rien qu'avec des musiques disco, des danses endiablées, ces six-là, entre grotesque et tragédie, nous dressent un état des lieux désopilant de l'Europe de l'Est d'aujourd'hui. De l'art burlesque des clowns poussé à la sophistication extrême. Car, sans moyens, dans des décors de brocante-récup', rien qu'avec leurs grimaces, leurs trucs, leurs gestes, leurs dégaines outrancières, cette famille de ouf arrive à suggérer les émotions les plus fines, les sensations les plus raffinées. Il y a du Deschiens puissance 10 dans les Semianky. Dès 6 ans.

➤ À 18 heures, à la salle des fêtes. Réservations au 01 40 85 64 55.

LUNDI 20 MARS

UNIVERSITÉ POPULAIRE

« **L'identité, un champ de mines** », table ronde avec l'association Cultures et Lumières, Roger Martelli, historien, Miguel Benasayag, psychanalyste, Rose Bakri, psychologue, et Sarah Mazouz, sociologue. À 20 h, au Centre Cultures et Lumières, 81 rue Paul-Vaillant-Couturier.

DU 20 AU 25 MARS

RACINE CARRÉE



« **Math'Gic** », pour avoir la bosse des maths (voir p. 14). À la salle des fêtes.

MARDI 21 MARS

FILM

« **Willy 1^{er}** » (2016), de Ludovic et Zoran Boukherma, Marielle Gautier et Hugo P. Thomas. En présence de Hortense Leclerc-Psyroukis, psychologue, coordinatrice du Conseil local de santé mentale. À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

MERCREDI 22 MARS

RÉUNION

La **politique de santé** à Gennevilliers (voir p. 16). À 19h, salle du conseil municipal, en mairie.

ATELIERS

Autour de l'exposition « **la main dans le sac... à patates** ». Pour les 8-12 ans. Sur réservations au 01 40 85 64 66. À 14h30 et 16h, à la médiathèque François-Rabelais.

DU 25 MARS AU 25 AVRIL

EXPOSITION

« **Végé Table** », potager photographique de Maxime Bessières. Dans le cadre de la Semaine du développement durable. Vernissage le 25, à 11 h. À la médiathèque François-Rabelais.

VENREDI 24 MARS

FILM

« **Le Professeur de violon** » (2015), de Sergio Machado. En partenariat avec le comité local de France-Amérique latine. À 19h30: empanadas et vin chilien. À 20h15: projection et débat avec Gérard Fenoy, membre du bureau de FAL. Au cinéma Jean-Vigo.

SAMEDI 25 MARS

CONFÉRENCE MUSICALE

« **Petite histoire du vinyle** », par Guillaume Ruffat, avec Cécile Bonard, chant, Julien Chevalier, guitare, et Philippe Miller, piano. Entrée libre. À 18 h, à la médiathèque François-Rabelais.

RACONTINES

Histoires et comptines pour les 0-3 ans. À 10h30, à la médiathèque André-Malraux.

SORTIE



Photo Agustin Povedano

Grèbe castagneux, sterne pierre-garin, héron cendré... pour les apercevoir, se munir de bonnes jumelles. Avec Alain Cléty, de la LPO. Inscriptions au 06 99 16 52 12. À 8h, rendez-vous à l'entrée du parc, près de la station RER.

DU 25 MARS AU 2 AVRIL

SEMAINE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Toutes les dates en p. 34-35.

DIMANCHE 26 MARS

SOLIDARITÉ

« **Nager à contre-cancer** ». Tombola : 2 euros. De 9 h à 17 h, au centre nautique, 128 rue Henri-Barbusse.

MARDI 28 MARS

FILM

« **Le Désert des Tartares** » (1976), de Valerio Zurlini. Soirée Vigo pour tous, présenté par Juliette Morel, italianiste. À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

MERCREDI 29 MARS

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

« **Romance** », par La Soupe Cie, d'après l'album de Blexbolex. Dès 2 ans. À 16 h, à la MDC.

DÉMOCRATIE LOCALE

Réunion du conseil municipal. À 20 h, en mairie.

SAMEDI 1^{er} AVRIL

QUINE !

Loto de l'association Cuisines du monde. À partir de 13h30, à l'espace Aimé-Césaire, 6 avenue du Luth.

DIMANCHE 2 AVRIL

COLLECTE DE SANG

de 9h à 13h à la Ferme de l'Horloge.

JUSQU'AU 15 AVRIL

EXPOSITION COLLECTIVE

« **Mutation** », par les élèves des ateliers adultes des beaux-arts Edouard-Manet. À la MDC.



DU 1 ^{er} AU 7 MARS	MERCREDI 1 ^{er}	JEUDI 2	VENDREDI 3	SAMEDI 4	DIMANCHE 5	LUNDI 6	MARDI 7
FENCES	18h 20h30	18h	18h	14h 18h30 21h	15h	20h30	18h
ET LES MISTRALS GAGNANTS		20h30	18h15	16h30			20h30
ROCK'N ROLL	15h30 20h30	18h	20h30	14h 21h	14h 16h30	18h15	18h15
CORNICHE KENNEDY	18h15	20h30	20h30	18h30	19h	18h15	
A DEUX, C'EST MIEUX !	14h30			16h15 17h15	14h		
LE PIGEON						20h30	
UN MERVEILLEUX DIMANCHE					18h30		20h30
LE PETIT ROI	15h						
DU 8 AU 14 MARS	MERCREDI 8	JEUDI 9	VENDREDI 10	SAMEDI 11	DIMANCHE 12	LUNDI 13	MARDI 14
LOVING	18h15 20h30	18h15	20h30	16h 18h30	16h45 19h	20h30	20h30
ALIBI.COM	16h30	20h30		14h 21h	15h		18h30
PATIENTS	14h15 16h15	20h30	18h15	14h 18h30 21h	16h	18h15	18h15
LES DERNIERS PARISIENS	18h30 20h30	18h15	18h15 20h30		14h 18h15	18h15	20h30
PANIQUE TOUS COURTS	14h30 15h30			16h15	14h		
TOUS EN SCÈNE !						20h30	
DU 15 AU 21 MARS	MERCREDI 15	JEUDI 16	VENDREDI 17	SAMEDI 18	DIMANCHE 19	LUNDI 20	MARDI 21
LES FIGURES DE L'OMBRE	14h 16h15 20h45	14h30 18h	20h15	14h 16h30 21h	14h 16h30	16h 18h30	20h30
CITOYEN D'HONNEUR	18h45 21h	18h15	18h	18h45 21h	18h45	16h	18h15
LION	16h30	20h30	20h30	18h30	16h15	18h30	
LES OUBLIÉS	18h45	20h30	18h	16h30	18h30		18h15
LE LIVRE DE LA JUNGLE	14h30			14h	14h		
WILLY 1 ^{er}							20h15
FATIMA		14h30					
DU 22 AU 28 MARS	MERCREDI 22	JEUDI 23	VENDREDI 24	SAMEDI 25	DIMANCHE 26	LUNDI 27	MARDI 28
CHACUN SA VIE	14h 16h15 18h30	20h30	18h15	14h 16h30 18h30	16h15	16h	18h
LA CITÉ PERDUE DE Z	18h30 21h	18h 20h30	20h30	14h 21h	15h 17h30 20h	16h 18h30	
MONSIEUR & MADAME ADELMAN	16h15 20h45	18h15	18h15	21h	14h	18h15	18h
LA RONDE DES COULEURS	14h30 15h30			16h	14h		
LA FEMME QUI EST PARTIE				17h	18h30		20h
LE DÉSERT DES TARTARES							20h15
LE PROFESSEUR DE VIOLON			20h15				
DU 29 MARS AU 4 AVRIL	MERCREDI 29	JEUDI 30	VENDREDI 31	SAMEDI 1 ^{er}	DIMANCHE 2	LUNDI 3	MARDI 4
L'EMBARRAS DU CHOIX	18h		18h30	16h30	15h	16h45	18h15 20h30
SAGE-FEMME	15h30 20h30	18h15 20h30	18h15	14h30 18h30 21h	16h45	16h15	18h15 20h30
YOURSELF AND YOURS	18h45			18h30	19h	18h30	
MOONLIGHT			20h30		18h30		
LA BELLE ET LA BÊTE	14h15 16h30 20h30	18h15	20h30	14h 21h	14h 16h15	14h30 18h30	14h30
LE VOYAGE EN BALLON	14h30			16h30 17h30	14h	14h30	14h30
QU'EST-CE QU'ON ATTEND		20h30					

LES FIGURES DE L'OMBRE

De Theodore Melfi (2017). VO.

Le destin extraordinaire des trois scientifiques afro-américaines qui ont permis de prendre la tête de la conquête spatiale, grâce à la mise en orbite de l'astronaute John Glenn. Maintenues dans l'ombre de leurs collègues masculins - et blancs - et dans celle d'un pays en proie à de profondes inégalités, leur histoire est longtemps restée méconnue. Elle est enfin portée à l'écran, d'après le livre de Margot Lee Shetterly, fille de l'un des premiers ingénieurs noirs à avoir travaillé à la NASA.

A VOIR Vendredi 17 mars, à 20h30.

En partenariat avec la Mission Droits des femmes.

Autres séances du 15 au 21 mars.



Prêts à faire vibrer
les cœurs.



1^{re} ÉDITION DU 16 AU 19 MARS

Le tango : un vrai festival !

Des formations instrumentales, une pièce de théâtre, une milonga, des masters classes, le premier festival de tango, qui se tient au conservatoire de musique et de danse, voit grand. Tous les aficionados s'en poulèchent déjà les babines !

28 ans d'amour fou, entre Genevilliers et le tango, cela vaut bien un festival, le premier d'une longue liste, à n'en pas douter. Depuis 1988, on enseigne le bandonéon au conservatoire Edgar-Varèse, dont les classes ont été créées par deux emblématiques maestros, Juan-Jose Mosalini et Cesar Strioscio, dont la personnalité et la réputation ont agi comme un aimant. Le rayonnement international de cette discipline a vite produit son œuvre : des étudiants viennent de France, d'Europe, de Chine, Corée, Taïwan et même d'Argentine ! Ces graines semées ont donné une fabuleuse récolte de nouvelles générations de bandonéonistes et de musiciens de tango, dont certains enseignent aujourd'hui au conservatoire : JuanJo Mosalini (eh oui, le fils de Juan Jose !), Jean-Baptiste Henry, Tomas Bordalejo, Carmela Delgado, Louise Jallu... et bien d'autres.

Le Cuarteto Lunares ouvre le bal, le jeudi, à 20 h. Cet ensemble mêle le répertoire

classique avec la création contemporaine. Les Fleurs Noires suivent le mouvement en expérimentant de nouvelles possibilités d'improvisation dans les codes du tango.

TANGO, ÇA VA ÊTRE TA FÊTE !

Le vendredi, à 20 h, place à la dynastie Mosalini ! Le Cuarteto JuanJo Mosalini-Leonardo Terrugi développe un répertoire inventif et convaincant. Un deuxième album sortira à l'occasion de ce concert. Juan-Jose Mosalini, lui, revisite son album « Alma de tango ». Son quartet interprète les grands standards du tango. Et figurez-vous que le théâtre se mêle au tango. Cambio de frente *, donc, avec « Toute rencontre de hasard est un rendez-vous ! », de Claire-Lise Charbonnier, mise en scène par Michel Oziel, qui relate l'arrivée d'un jeune Français en Argentine, à la fin du XIX^e siècle. Le fil rouge de ses années d'exil : le tango, bien sûr (le samedi, à 17 h). Les rythmes variés du

Rio de la Plata, les arrangements raffinés des grands maîtres du tango sont célébrés par Cesar Strioscio et le Trio Esquina. Louise Jallu et Tango Carbon portent un regard franc sur certains thèmes écrits par Enrique Delfino, et interprètent des compositions réalisées en collaboration avec Bernard Cavanna (le samedi, à 20 h). C'est sous la direction de JuanJo Mosalini que « l'orchestre-école » travaille régulièrement sur des arrangements originaux de grands maîtres du tango (le dimanche, à 14 h). Dans la foulée, le sextet entièrement féminin, l'Ensemble Las Malenas, est un vrai défi à l'univers du macho ! La musique est rugueuse, sensuelle, langoureuse, vigoureuse.

Point d'orgue de ces quatre jours de festival, le dimanche, avec le concert du prestigieux Orquesta Silbando, entièrement français et néanmoins considéré en Argentine comme l'un des meilleures orchestres de tango de la scène actuelle (à 17 h). Il est suivi par la milonga (dès 18 h, dans le hall du conservatoire), moment attendu de pied ferme par les tangueros et tangueras. • MARTINE HUPIER

* Terme pour un pas de tango qui signifie changement de direction.

Au conservatoire de musique et de danse E.-Varèse, 13 rue Louis-Carmel. Informations et réservations au 01 40 85 64 71 ou 64 73. Le dimanche, de 14 h à l'aube, restauration, empanadas, spécialités d'Argentine.



THÉÂTRE MERCREDI 8 MARS

ÊTRE UNE FEMME...

▶ Voici un spectacle proposé pile-poil pour la Journée internationale pour les droits des femmes. « Abécédaire à l'usage des esprits intrépides qui rêvent de devenir femme » est signé Dominique Wittorski, metteur en scène amoureux de l'absurde. Il pense que ceux et celles qui ont choisi de devenir femme ont activé cette option par défaut, voire par accident. Désirer être une femme semble bel et bien être une erreur monumentale. D. Wittorski apporte les preuves : la différence des salaires ou le poids des charges familiales ! Son abécédaire se compose donc de 26 mots, un par lettre de l'alphabet. À la façon de Pierre Desproges dans son « Dictionnaire superflu à l'usage de l'élite et des bien nantis », il s'agit d'instruire en distrayant, de distraire en instruisant. Allons donc faire le tour complet de ce vaste sujet !

➔ À 20h30, à la MDC. Entrée libre. Réservations au 01 40 85 64 50 ou 60 76.

THÉÂTRE DU 8 AU 17 MARS

Regard vers l'invisible



Photo : DR

C'est à partir d'un texte extrait du recueil « Le Trésor des humbles », de Maurice Maeterlinck, que Thomas Bouvet a choisi de construire son spectacle, « La Beauté intérieure ». L'invisible est susceptible de solliciter notre regard pour peu qu'on y accorde un regain d'attention. La beauté n'explose pas nécessairement en pleine lumière, elle se tapit dans des recoins où il faut apprendre à voir. Thomas Bouvet, qui est aussi diplômé en physique fondamentale, s'empare du texte de Maeterlinck pour en délivrer l'immense portée à la fois vibrante et mystérieuse, mêlant en un tout musique, avec la présence d'un chœur lyrique, et travail de haute précision sur les métamorphoses de l'espace. La partition musicale créée collectivement est assurée par quatre chanteurs et forme un contrepoint au texte parlé façonnant une œuvre où la voix, le chant, la musique, la lumière et la parole se conjuguent comme autant de moyens pour convoquer la beauté.

• M.H.

➔ Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons. Représentations les 8, 15 et 17, à 20h30 ; les 9, 10, 11, 14 et 16, à 19h30 ; le 12, à 15h. Réservations au 01 41 32 26 26.



Photo : Olivier Rollet.

Podalydès lit Maeterlinck

« Le Silence », texte ouvrant « Le Trésor des humbles », sera lu par Denis Podalydès, sociétaire de la Comédie-Française, avant la représentation du spectacle.

➔ Entrée libre. Samedi 11 mars, à 18h30, au Théâtre de Gennevilliers.

THÉÂTRE DU 10 AU 12 MARS

LES MOTS ET LES CORPS

▶ Dans « L'Humanité », d'August Stramm, le metteur en scène Thomas Bouvet confronte danseurs et comédiens, donnant corps à la démesure de ce verbe de chair et de sang qu'est la poésie du poète et dramaturge allemand, né en 1874 à Munster et mort dans les marécages de Rokino, en Russie, en 1915. À la dimension charnelle de la poésie d'August Stramm fait écho la présence physique très forte des interprètes. Un dialogue s'instaure entre les danseurs et les comédiens. Une tragi-comédie folle, éperdue, d'une humanité



Photo : OAlexandre Minel.

désirante, à jamais inassouvie dans sa quête d'absolu. • M.H.

➔ Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons. Représentations les 10 et 11, à 21 h ; le 12, à 16h30. Réservations au 01 41 32 26 26.

Avec « Et demain ? récit de voyage au pays d'adolescence », Guylaine Kasza veut collecter la parole des jeunes.

PROJET DE SPECTACLE TOUTE L'ANNÉE

Quelques choses à dire

Elle voyage, rencontre, collecte, raconte, transmet. Elle, qui a sillonné l'Afghanistan entre 2002 et 2006, a rencontré des poètes, conteurs, musiciens. Elle en est revenue enrichie, non pas de pièces d'or, comme elle dit, mais de la richesse du voyageur : la mémoire. Guylaine Kasza, conteuse, a un beau projet : récolter la parole de vingt jeunes, entre 15 et 25 ans sur leur rapport au monde, à la citoyenneté, la parité, l'engagement... l'indignation. « *Comment les jeunes envisagent-ils leur avenir, le monde de demain ?* », interroge Guylaine. *Comment les amener à se comprendre par-delà leurs différences, à s'écouter, se regarder. Comment aiguïser leur regard pour mieux voir le monde qui les entoure, développer leur esprit critique ? Nous avons des valeurs humanistes à partager,*

poursuit-elle. *Ce territoire commun, comment on se le partage ?* » Tout ce travail de collectage de ces paroles plurielles est pensé pour devenir une pièce, composée comme un récit de voyage, dans laquelle les adolescents seront étroitement associés. Pour ce faire, Guylaine s'est adjoint les talents de Guillaume Ségouin, metteur en scène, et Raphaël Kaney-Duverger, danseur. Le spectacle aura lieu en octobre prochain, durant la Semaine de la jeunesse.

Guylaine est persuadée qu'il faut semer des graines et arroser. En puisant dans l'eau de la vie courante, sa récolte risque bien d'être fructueuse.

• MARTINE HUPIER

→ Information et inscriptions au 01 40 85 64 50 ou 60 76.

MARIONNETTES MERCREDI 29 MARS

CHEMIN BUISSONNIER

▶ Dans « Romance », de La Soupe Compagnie, d'après l'imagier de Blexbolex, un enfant parcourt le chemin de l'école à la maison. Jour après jour, ses yeux s'ouvrent sur le monde et le petit chemin bascule dans la grande aventure. Lorsque la réalité devient confuse, l'enfant s'échappe suivant son imaginaire. Il s'en remet à l'inconnu au grand cœur, à la reine, à la sorcière, à l'oiseau. Déjouant mille embûches, ils devront retrouver le chemin du retour à la maison pour permettre au jour de se lever.

La Soupe Compagnie a parfaitement respecté l'imagier particulièrement inventif de l'auteur et illustrateur Blexbolex. En 2013, son album a obtenu le prix « Pépite de l'album OVNI » au salon du Livre jeunesse de Montreuil. Ombres, images, pop up, marionnettes bunraku d'une quarantaine de centimètres de hauteur... on retrouve tous les personnages de l'histoire.



Photo : Marine Drouard.

Génial d'intelligence et de simplicité. À partir de 2 ans.

→ À 16 h, à la MDC.



THÉRAPIE COMIQUE

▶ Présenté par la Compagnie Phénix, voici un spectacle à double tranchant : d'un côté, on rigole ; de l'autre on en apprend de belles. Si Seymour Brussel, comédien, a été le quatrième larron des ex-Inconnus, il est aussi thérapeute bioénergéticien depuis une vingtaine d'années. Dans son spectacle, « Ma patiente a des limites ! », il affirme qu'on ne se connaît pas assez. Savez-vous que grâce à la circulation de l'énergie dans le corps, garante de l'équilibre et de la santé, le corps peut s'autoguérir ? Dans le cas inverse, la peur, les tensions génèrent maladies, psychiques ou somatiques. Bref, on flippe. Et c'est pas bon. Un lâcher prise qui, dans certains cas, est nécessairement complémentaire à la médecine traditionnelle mais permet toutefois de mieux connaître ses défauts, ses qualités, ses propres limites, son corps, son esprit... et de lever le pied sur les poudres de perlimpinpin ! Une médecine douce, ça peut pas faire de mal. • M.H.

→ À 16 h et 20 h, à la MDC. À partir de 10 ans. Entrée : 8 et 10 euros. Réservations au 01 40 85 64 50.

PRINTEMPS DES POÈTES

SAMEDI 18 MARS

MOTS PRINTANIERS

▶ Pour clôturer les six ateliers « Poids plume », animés avec le duo complice Frangélik, un spectacle poétique et musical est créé, dans le cadre du Printemps des poètes, à partir de textes de Gennevillois. Attendons-nous à écouter des textes fantaisistes, caustiques, incisifs, tendres, provocateurs, drôles, graves, lumineux, sombres, inventifs, généreux...

→ À 16h30, à la médiathèque François-Rabelais.

Hommes, femmes, **même combat**



La Journée internationale pour les droits des femmes est l'occasion de rappeler que les discriminations perdurent et qu'il faut lutter contre. Du 7 au 18 mars, plusieurs actions de sensibilisation invitent à la réflexion autour de l'égalité professionnelle.

Le téléphone sonne. C'est l'école : le petit dernier est malade. Sa mère est au bureau, son père aussi. Tous deux doivent assister à une réunion importante le jour même. Qui ira chercher l'enfant et mettra son travail entre parenthèses ? Ce sera elle... Elle, c'est le personnage du théâtre forum qui se tiendra vendredi 10 mars, à 18h30, à l'espace culturel et social Grésillons. À travers trois saynètes, la Compagnie NAJE (Nous n'abandonnerons jamais l'espoir) met en scène des situations qui reflètent le quotidien, aujourd'hui encore, de certaines femmes, et questionne sur l'égalité hommes-femmes dans les foyers comme dans l'espace professionnel : « Comment obtenir que l'homme participe plus équitablement aux tâches ménagères et à l'éducation des enfants ? Comment réaliser ses propres projets professionnels ? ». Les spectatrices (mais les spectateurs aussi !) sont invitées à réagir et à participer pour proposer des solutions

concrètes face à des situations inégalitaires auxquelles les femmes sont confrontées au cours de leur vie. Une personne du public vient prendre la place de la comédienne et tente d'agir différemment. Son objectif : améliorer la situation. Et les associations sont plusieurs à manifester cette même volonté de voir la condition féminine s'améliorer, à promouvoir l'égalité entre les sexes tout au long de l'année. La Journée internationale pour les droits des femmes est l'occasion de pointer ce combat contre les discriminations et de pousser le débat. Pour Bérangère Rubat du Merac, chargée de mission droits des femmes, les rencontres et les animations mises en place du mardi 7 au samedi 18 mars « permettront aux femmes d'échanger sur ce qu'elles vivent, sur leurs difficultés d'insertion, mais aussi d'élaborer des pistes concrètes pour lutter contre les disparités, notamment dans le monde du travail. »

Car cette année, chacun est invité à s'informer et à se questionner plus particulièrement sur l'égalité professionnelle.

ELLES Y ONT DROIT

Mardi 7 mars, de midi à 14 heures, une rencontre est organisée autour de ce thème, à la Bourse du travail. Elle réunira syndicats et experts des droits du travail du secteur public et privé pour évoquer les freins qui pèsent sur l'accès à l'emploi des femmes et sur leur insertion professionnelle. Car il ne faut pas oublier que leur salaire net horaire moyen est presque systématiquement inférieur à celui des hommes, et que le temps partiel ou l'arrêt de toute activité professionnelle (qui peuvent être subis) touchent majoritairement la population féminine. À Gennevilliers, 24 % des femmes travaillent à temps partiel, contre seulement 12 % des hommes.

Ces réalités ne doivent pas être ignorées pour marcher vers l'égalité. « Dans notre société, tout le monde n'a pas forcément conscience des situations inégalitaires. Il faut donc travailler sur le questionnement, la sensibilisation pour qu'il y ait une avancée. Car s'il n'y a pas de revendications, il n'y a pas de raison que la société change », souligne Sofia Manseri, conseillère municipale sur les questions de féminisme, de lutte contre les discriminations et d'éducation à l'égalité.

C'est pourquoi, l'ATMF (Association des

travailleurs maghrébins de France), l'association des Femmes-relais de Gennevilliers, Elles ouvrent la porte, la PMI Pierre-Timbaud ou encore le cinéma Jean-Vigo se mobilisent à l'occasion de la Journée internationale pour

les droits des femmes. Ces associations proposent conférences, débats, pièces de théâtre, films et rencontres pour mettre en lumière un combat qui est à mener au quotidien.

• NORA KAJJIOU



• **SAMIA AMMOUR**, animatrice de l'espace femme à l'ATMF et coordinatrice.

L'association s'inscrit dans la lutte contre toutes les discriminations. L'égalité hommes-femmes rentre dans les droits citoyens, dans le droit à l'accomplissement. S'il y a eu des avancées dans certains domaines, nous ne sommes pas arrivés à l'égalité totale. De plus, les acquis ne sont pas similaires dans tous les pays et peuvent être rapidement remis en cause en temps de crise... La rencontre avec Ghaïss Jasser, chercheuse franco-syrienne, permettra de soulever ces questions et de rappeler que, dans les pays occidentaux ou ailleurs, le patriarcat ne lâchera pas de lest tant que les femmes ne joueront pas pleinement leur rôle dans notre société.



• **JOAQUIM FERREIRA**, militant à l'Union locale CGT genevilloise et à la Snecma. C'est toute l'année qu'il faut se battre pour l'égalité au travail. Les inégalités dans le monde professionnel entre les hommes et les femmes ont été identifiées.

Aujourd'hui, il faut donc mettre en œuvre des actions concrètes pour les réduire, pourquoi pas par de la discrimination positive. Les femmes doivent être impliquées dans les rouages de l'entreprise mais également syndicalement pour défendre leurs conditions de travail et voir la situation évoluer. Il est nécessaire de casser les stéréotypes et de donner accès aux femmes à tous les métiers. Pour y parvenir, les employeurs devront procéder à des aménagements qui seront utiles à tous, y compris aux hommes (la mise en place de moyens facilitant le port de charges, par exemple). Le salariat s'en verra tiré vers le haut. Parlons-en le 7 mars, mais agissons ensuite !

« Égalité professionnelle ? »

Mardi 7 mars

De 12 h à 14 h : « L'égalité femmes-hommes au travail : pourquoi ça bloque ? Comment ça progresse ? », rencontre autour de l'égalité professionnelle avec les syndicats engagés dans le combat.

■ Bourse du travail, 3 rue Lamartine. Renseignements et inscriptions auprès de la mission droits des femmes, tél. 06 19 39 43 27.

De 13 h 45 à 15 h 45 : « Échanges autour de la place de la femme dans le couple aujourd'hui », avec Yera Ble, conseillère conjugale au centre de planification, Martine Vervaeke, sage-femme, et l'équipe de la PMI (Protection maternelle et infantile).

■ PMI Pierre-Timbaud, 66 rue Pierre-Timbaud, tél. 01 40 85 66 82.

Mercredi 8 mars

À 12 h 30 : « Le Resto des femmes », pour se retrouver et échanger autour d'un repas.

■ Restaurant ESAT Le Castel, 117 rue de la Couture-d'Auxerre. Renseignements et réservations auprès de l'association Elles ouvrent la porte, tél. 06 28 92 16 20.

À 20 h 30 : « Abécédaire à l'usage des esprits intrépides qui rêvent de devenir femme », pièce conçue et mise en scène par Dominique Wittorski. Avec Charlotte Blanchard (elle) et Olivier Ythier (lui), de la Compagnie La Question du Beurre.

■ Maison du développement culturel, 16 rue Julien-Mocquard. Entrée libre, réservation conseillée au 01 40 85 64 50.

Judi 9 mars

De 9 h à 11 h 30 : « Le travail, un chemin vers l'autonomie des femmes », intervention débat du CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et de la famille) avec les ateliers socio-linguistiques.

■ Espace Aimé-Césaire, 6 avenue du Luth, tél. 01 10 85 49 20.

De 13 h 45 à 15 h 45 : « Rencontre festive de l'association des Femmes-relais ».

■ Salle Victor-Hugo, 21-23 rue Victor-Hugo, tél. 01 47 98 16 08.

Vendredi 10 mars

À 18 h 30 : « Égales ? », théâtre forum de la Compagnie NAJE.

■ Espace Grésillons, 28 rue Paul-Vaillant-Couturier, tél. 01 40 85 67 62.

Judi 16 mars

À 14 h 30 : « Fatima », film de Philippe Faucon. Fatima maîtrise mal le français et le vit comme une frustration dans ses rapports quotidiens avec ses deux filles. Après une chute dans un escalier, elle est en arrêt de travail et se met à écrire en arabe ce qu'il ne lui a pas été possible de dire jusque-là en français à ses filles.

■ Cinéma Jean-Vigo, 1 rue P.-et-M.-Curie. Tarif : 4 €.

Vendredi 17 mars

À 20 h 30 : « Les Figures de l'ombre », film de Theodore Melfi. Le destin extraordinaire des trois scientifiques afro-américaines qui ont permis aux États-Unis de prendre la tête de la conquête spatiale, grâce à la mise en orbite de l'astronaute John Glenn.

■ Cinéma Jean-Vigo, 1 rue P.-et-M.-Curie. Tarif : 4 €.

Samedi 18 mars

De 14 h à 16 h : « Le combat des femmes pour l'égalité dans le monde arabe », débat animé par Ghaïss Jasser, chercheuse.

■ Espace Grésillons, 28 rue Paul-Vaillant-Couturier. Renseignements auprès de l'ATMF, tél. 01 47 91 32 22.



• **FABIENNE BRUGEL**, responsable de la Compagnie NAJE.

J'ai créé la Compagnie NAJE il y a 20 ans. C'est à cette époque que j'ai rencontré le Théâtre de l'Opprimé, et je suis tombée dans la marmite. Cette méthode inventée au Brésil par Augusto Boal dans les années 1960 me convient particulièrement car elle permet de travailler sur les grandes questions de société. Elle contribue à faire changer le monde avec la participation de tous, y compris de ceux qui sont opprimés. Et les femmes en font partie. Avec le théâtre forum, je n'impose pas mon point de vue, mais amène chacun à formuler des solutions et, finalement, à se libérer soi-même. Cet acte passe souvent par le rire, car on en a besoin pour lutter.



Une semaine 100 % naturelle

La 7^e édition de la Semaine du développement durable se déploie du 25 mars au 2 avril. Voilà une formidable occasion d'aller à la rencontre des savoir-faire, techniques et projets de celles et ceux qui proposent et enseignent des solutions concrètes pour préserver l'environnement.

Les aménagements à figoler, les ultimes recrutements à boucler, les dernières procédures à régler... et Fabric'a, la première ressourcerie locale, lèvera son rideau au 25 boulevard

Beaumarchais, d'ici quelques jours. Sa boutique proposera des objets et des vêtements garantis récup'. Avec elle, l'économie sociale et solidaire (ESS) pousse encore davantage sa corne en

ville. Son ouverture voisine avec la tenue, du 25 mars au 2 avril, de la Semaine geneveilloise du développement durable. Rien à voir avec l'ESS ? Tout à voir, au contraire. Ne plus gaspiller pour moins polluer la planète, économiser les ressources, recycler, protéger : ESS et développement durable se rejoignent dans le respect de l'environnement et sur la place de l'humain au centre de tous les enjeux.

Comme l'année précédente, cette 7^e édition promeut les actions individuelles et collectives. Le thème, « *comment changer nos comportements en tant que consommateurs* », trouvera une large résonance, au travers d'une multitude d'animations familiales et gratuites concoctées par les services municipaux et les partenaires associatifs.

Objectif numéro 1 : inciter les habitants aux éco-comportements. Alors que 2017 scelle l'interdiction pour les collectivités d'utiliser les produits phytosanitaires dans leurs espaces verts (Gennevilliers s'en est affranchie depuis plusieurs années), les organisateurs mettent une nouvelle fois en avant les démarches citoyennes. Le programme est riche et 100 % naturel. • CYRIL PAVET

► Si la photo est bonne...

La cinquième édition du concours photos « La nature en ville » a pour thème « Le végétal à la conquête de ma ville ». L'idée : partager en images nos regards sur cette flore qui pousse sous nos yeux, aux pieds des arbres, dans les interstices d'un mur, sur un parking, etc. Le concours est ouvert à tous. L'inscription et le règlement sont disponibles sur le site Internet : www.genevilliers.fr et à la direction de l'environnement, en mairie (13^e étage, bureau 1317), 177 avenue Gabriel-Péri. Tél. 01 40 85 63 26.

BÊÊÊ, C'EST LE SAMEDI 25 MARS !

À partir de 13 h 30, le parc des Sévines sera le terrain de jeu de l'incontournable « parcours aventure », à base d'animations sportives et ludiques sur le thème du développement durable. Vous y croirez également les moutons, de retour pour une nouvelle saison d'écopâturage. Ce seront également l'inauguration et les portes ouvertes à la nouvelle chaufferie biomasse, rue des Cabœufs. Pendant ce temps, la médiathèque François-Rabelais accueillera l'étonnante exposition de Maxime Bessières, « Végé Table » : des photographies grand format de légumes au sténopé, un procédé ancêtre de la prise de vue. Jusqu'au 7 avril, une ferme pédagogique occupera la terrasse de l'espace Nelson-Mandela, au Luth.

MERCREDI 29 MARS...

L'association les Voisines du Luth vous attend sur ses jardins partagés, avenue Lucette-Mazalaigue. « C'est l'occasion rêvée d'expliquer au plus grand nombre tout ce que peuvent apporter de bien, dans un quartier, de tels jardins », assure Isabelle Fekir, sa présidente. Nouveau venu, le FacLab organisera dans ses locaux, avenue Marcel-Paul, des cours de construction d'objets liés à l'agriculture urbaine. Portes ouvertes dans les jardins familiaux de la rue Villebois-Mareuil avec des ateliers « Dessine-moi un jardin » (également le 1^{er} avril). À 18 h, à l'espace Grésillons, sera projeté le film « Demain », suivi d'un débat et une exposition. Comme à l'accoutumée, les curieux iront à la rencontre des deux Amap de Gennevilliers, à la Ferme de l'horloge (de 18 h à 19 h 30) et au club Agir des Agnettes (de 18 h à 20 h).

**JEUDI 30 MARS...**

L'antenne de quartier du Luth proposera des cours de cuisine antigaspillage lors du marché de l'après-midi. Avenue Chausson, le foyer Adoma installera son premier Troc de plantes sur son nouveau jardin partagé (de 17 h à 19 h). À 20 h 30, le cinéma Jean-Vigo projettera le film « Qu'est-ce qu'on attend ? », un regard sur une petite ville d'Alsace en pleine transition écologique, avec un débat à la clé en présence, notamment, de la réalisatrice Marie-Monique Robin.

VENDREDI 31 MARS...

Les parents d'élèves seront invités à l'espace Aimé-Césaire pour la restitution des travaux de leurs enfants qui ont participé à l'action Recycl'art sur le thème des déchets... vus sous un œil artistique.

SAMEDI 1^{er} AVRIL...

À 8 h, la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) vous conviera à une sortie découverte des oiseaux et de la biodiversité, au parc des Sévines (rendez-vous aux terrains de tennis). Ce sera l'effervescence dans les jardins partagés. Sur celui de Chausson, dans l'écoquartier, un atelier de confection de bacs pour le potager (de 9 h à 12 h). Rue du Puits-Guyon, des semis et un concours d'épouvantails (de 9 h à 12 h). On plantera à tour de bras au jardin Aimé-Césaire. Le matin, sur le marché des Grésillons, l'association Pik Pik environnement animera des ateliers de confection de produits ménagers à base de produits naturels, de sensibilisation au tri et à la réduction des déchets, ainsi qu'un atelier de réparation d'appareils d'électroménagers (également le 2 avril sur le marché du Village). L'après-midi, l'association Les Agnettes côté jardins vous invite à faire du pain bio, ensemble, dans le square Frédéric-Chopin. BicyclAide y déclinera un atelier de réparation de vélos. Et à 18 h, l'espace Nelson-Mandela accueillera le vernissage de l'exposition du service jeunesse « Gennevilliers : évolutions urbaines des années 50 à nos jours ».

► Chauffe Marcel

La nouvelle chaufferie biomasse fonctionne depuis le début de l'année, rue des Cabœufs. Ses deux chaudières sont alimentées en carburant 100 % végétal.

L'équipement public, construit par le groupe Cofely et géré par Gennevilliers énergie, couvre 60 % des besoins du réseau de chauffage urbain, c'est-à-dire des milliers de logements et de bâtiments publics, écoquartier compris. Cette prouesse technique et industrielle mérite une inauguration tout feu tout flamme samedi 25 mars, et des portes ouvertes de 10 h à 16 h.

Sur place : visite pédagogique libre et animation autour des écogestes.



Ça se précise pour les Agnettes

Après la mobilisation des Gennevillois et des élus, le renouvellement urbain des Agnettes prend un aspect plus conforme aux intérêts des habitants. Ils seront associés à l'étude des nouveaux scénarios.



Une année capitale se profile pour le quartier des Agnettes. Fin février, a été signé le protocole de préfiguration du projet de renouvellement urbain entre la Ville, l'Anru (Agence nationale de rénovation urbaine), la Préfecture, l'OPH de Gennevilliers et les partenaires financiers (Caisse des Dépôts, Action Logement). Ce protocole valide les études et leur financement, et prévoit une convention de partenariat financier pluriannuel pour engager concrètement les travaux de requalification des Agnettes. On se souvient que, l'an dernier, à l'issue de deux passages devant des instances de l'Anru, le projet des Agnettes avait été en partie dénaturé par rapport à la proposition initiale émanant de la longue concertation entre les habitants et la Ville. En effet, l'Anru exprimait le souhait d'étudier la démolition des cinq tours de la rue des Agnettes (103 logements chacune) et d'étendre les démolitions prévues sur l'immeuble Victor-Hugo. Ce qui allait à l'encontre de la volonté des principaux intéressés...

L'été et l'automne derniers, une forte mobilisation des Gennevillois et de leurs élus a permis de faire évoluer les discussions entre la Ville et l'Agence nationale. La Ville a obtenu le démarrage anticipé des travaux de réhabilitation des tours 5

et 7 de la rue des Agnettes et du bâtiment de la rue Marcel-Lamour, ces travaux portant sur la sécurité, la performance énergétique, le confort et la réduction des charges locatives.

LES HABITANTS AU CŒUR DES SCÉNARIOS

Par ailleurs, le protocole de préfiguration envisage désormais des études complémentaires et différents scénarios concernant les tours 1, 3 et 9 et l'immeuble Victor-Hugo. Les études porteront notamment sur la réaffectation de la tour du 9 rue des Agnettes et sur des scénarios de démolition visant la recomposition du secteur rues des Bas/Victor-Hugo d'ici à 15 ans. Le conseil citoyen sera associé toute l'année au comité de pilotage du protocole pour suivre le déroulement des études. Les décisions concernant le quartier ne seront pas prises sans l'avis des habitants des Agnettes.

À proximité du périmètre Anru mais à l'écart du projet de requalification, l'immeuble du 11-21 rue des Agnettes (102 logements) a retenu toute l'attention de l'OPH depuis début 2016 qui a constitué une équipe MOUS (Maîtrise d'œuvre urbaine et sociale) pour accompagner le

relogement des habitants. Une charte du relogement a été signée avec les représentants des locataires, début février. Ils ont obtenu que le relogement se fasse au prix du mètre carré actuellement en vigueur aux Agnettes. Fin janvier, il restait 56 relogements occupés. On sait que cet immeuble sera remplacé, dans les dix ans à venir, par une gare du Grand Paris Express. • JEAN-MICHEL MASQUÉ.

ORDURES MÉNAGÈRES

Collecte : **les lundis, mercredis et vendredis** devant les immeubles ; **les lundis et vendredis** devant les pavillons. Le tri (bacs jaunes) est collecté partout, **tous les jeudis**. Seuls les dépôts en conteneurs sont collectés.

LES ENCOMBRANTS

La collecte des objets encombrants s'effectue **le premier mardi de chaque mois**, dès 6 heures du matin, sur l'ensemble de la ville. On peut déposer les déchets occasionnels, notamment les équipements ménagers usagés : mobiliers, matelas, cartons, emballages volumineux d'équipements ménagers, appareils électroménagers.

➔ Prochains passages, les mardis 7 mars et 4 avril.

Carrefour

GENNEVILLIERS



21-23 rue Louis Calmel 92230 GENNEVILLIERS, tél : 01 47 99 66 79
 Horaires d'ouverture du magasin :
 du lundi au jeudi de 8h30 à 21h00 et du vendredi au samedi de 8h30 à 22h00.
 Station service 24h/24, 7 jours/7 - SP98 - SP95 - Gazole

**DES NOUVEAUX SERVICES
 VOUS ATTENDENT
 DANS VOTRE MAGASIN !**



carrefour.fr/magasin/gennevilliers



Votre publicité dans

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE

**Pour passer votre publicité
 dans le magazine GenMag**

01 55 69 31 00
perinet@hsp-publicite.fr

Animations
 Portes ouvertes
 Expositions
 Ateliers



Semaine du

**Parcours Aventure
 7^e édition**

Samedi 25 mars, 13h30
 Parc des Sévines

Projection-débat

«Qu'est-ce qu'on attend ?»
 Documentaire de Marie-Monique Robin
Jeudi 30 mars, 20h30
 Cinéma Jean-Vigo

01 40 85 63 26
www.ville-gennevilliers.fr

La nature a le droit de **citē**



développement durable



**25 mars
 > 2 avril**



Ça fait du bien



Sport Fit (ex-Sport au féminin) propose de nombreuses activités de forme et de bien-être ainsi que des cours de danse toniques pour tous les âges. Sérieux et ambiance garantis !

On le sent à travers le témoignage des adhérents : l'ambiance compte beaucoup à Sport Fit (anciennement Sport au féminin) qui a su mêler la convivialité au sport. « J'avais envie de pratiquer de la danse sans chorégraphie, raconte Roxane Veynand. C'est pourquoi je suis venue au club pour faire de la zumba à l'âge de 12 ans. L'ambiance est très décontractée, en partie grâce à Nahim, le coach. Je m'y suis fait des copines. On vient ensemble en cours ; ça motive ! » Au rythme de quatre heures de cours par semaine (zumba et djembel dance, danse de bien-être fondée sur les sonorités et la gestuelle des danses africaines), la jeune fille, qui prépare son bac, ne voit que ses études pour l'empêcher de continuer à pratiquer assidûment ces danses. Farah My ne compte plus les années depuis qu'elle s'est inscrite à Sport au féminin par « besoin de remise en forme. » « Finalement, ça a été plus que ça, avouet-elle. Nahim est la seule personne qui m'ait fait aimer le sport. Le club est inter-

générationnel. Les gens sont de toutes origines et de tous horizons. Tous les ans, il y a de nouveaux adhérents et de nouvelles activités. On peut demander une nouvelle activité ; souvent, on l'obtient. » Adeptes des séances d'abdos fessiers, Farah pratique aussi le LIA (Low Impact Aerobic, cours chorégraphié en musique entre aérobic et fitness) et le body zen (relaxation, yoga et Pilates). Elle aimerait bien essayer le djembel le vendredi, ce qui lui ferait trois débuts de soirées par semaine à fréquenter Sport Fit !

Elle n'atteindra sans doute jamais le degré d'investissement de Mireille Bordet qui vient au club tous les jours, à raison de dix heures d'activité sportive par semaine ! Alors qu'elle n'avait jamais fait de sport, Mireille est arrivée au club il y a dix-neuf ans pour pratiquer le fitness. Elle est devenue accro. « Je préfère tout ce qui est cardio, surtout le step, précise-t-elle. J'ai essayé le cross-training et le jumping fit. Et ça me plaît aussi ! » Mireille a attiré au club une

dizaine d'amis et de collègues de travail tout en y nouant des amitiés.

L'EMBARRAS DU CHOIX

De la fitness, sous presque toutes ses formes, à la zumba en passant par la street dance, la ragga dance hall ou la musculation, Sport Fit propose une belle variété d'activités autour de la forme et du bien-être. Le club compte 150 adhérents de 5 à 80 ans. Parmi les nouvelles activités de la saison 2016-2017, on note le body zen, le jumping fit (activité cardio sur trampoline), la méthode Pilates (gym douce), le cross boxing (renforcement musculaire et cardio avec des mouvements de boxe).

La plupart des cours se déroulent dans les gymnases Gustave-Caillebotte et Henri-Wallon, sauf les cours de street dance et de ragga dance hall qui ont lieu à l'espace Aimé-Césaire. Par un partenariat avec le Judo ju jitsu gennevillois, les cours de musculation et de cardio-training ont lieu dans la salle de musculation du gymnase Paul-Langevin. Nahim Rouabah, directeur sportif de Sport Fit, y donne des cours et fait bénéficier les adhérents de son club des installations du club de judo.

Avec Astrid Martel, aujourd'hui présidente de Sport Fit, Nahim Rouabah a



repris l'association Sport au féminin qu'ils ont donc rebaptisée. « Nous voulions changer de nom pour éviter les confusions, indique Nahim, et pour montrer que nos activités étaient ouvertes à tous. » Gennevillois d'origine, Nahim avait participé jadis au lancement du CSMG Fitness avant que le Centre nautique reprenne ces activités. Avec Sport Fit, il mise sur la proximité et la convivialité. Il s'est entouré de cinq entraîneurs et d'une professeure de danse. Outre les cours hebdomadaires, le club organise plusieurs manifestations dans l'année : Zumba Halloween fin octobre ; L'été de la forme en juillet et des stages Zumba Night pour faire connaître cette activité. Pour garder la forme en se détendant, il n'y a qu'à choisir !

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

Tous les renseignements sur www.ville-genevilliers.fr/218/sport-fit-anciennement-sport-au-feminin.htm.
Contact : 06 01 18 91 77.



VENDREDI 3

RUGBY

Stade Claude-Luboz
20h : Jurassic Pack/les 34RC (vétérans)

SAMEDI 4

FOOTBALL

Parc des Sévines
10h : CSMG/Olympique de Neuilly (U10/1)
13h : CSMG/Seizième (U12/2)
13h : CSMG/Issy-les-Moulineaux (U13/1)
15h : CSMG/Ternes Paris Ouest (U15/3)
16h : CSMG/Suresnes (U15/5)
16h : CSMG/Courbevoie (U15/4)

RUGBY

Stade Claude-Luboz
15h : CSMG rugby/Rugby Cellois Chesnay (U18)
15h : CSMG rugby/Domont (U16)

BASKET-BALL

Gymnase Joliot-Curie
20h : GBC/Longueau (seniors)

DIMANCHE 5

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram
9h30 : Olympique gennevillois/Abeille de Rueil
Parc des Sévines
13h : CSMG/CSM Puteaux (U17/2)
15h : Enfants de Gennevilliers/FC Paris 15
Stade Louis-Boury

13h : CSMG/Salésienne (U19/2)

15h : CSMG/Meudon (seniors 1)

RUGBY

Stade Claude-Luboz
10h : CSMG Rugby/Ris-Orangis (U18)

VOLLEY-BALL

Gymnase Gustave-Caillebotte
14h : CSMG/Villeneuve-la-Garenne

ROLLER-HOCKEY

Gymnase Anatole-France
15h : Roller-hockey gennevillois/Lille (National 3)

SAMEDI 11

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant
13h30-20h30 : compétition départementale jeunes (benjamins)

FOOTBALL

Parc des Sévines
15h15 : CSMG/Montrouge (U16F)
16h : CSMG/Asnières (U15/4)

FUSTAL

Gymnase Paul-Langevin
16h30 : Gennevilliers Soccer 2/ Montrouge

DIMANCHE 12

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant
7h30-17h : compétition départementale jeunes (benjamins)

FOOTBALL

Stade Lilian-Thuram
9h : Labrenne/Drancy
Parc des Sévines
11h : USMT Rives Nord/FC Hajduk Veljko

SAMEDI 18

FOOTBALL

Parc des Sévines
10h : CSMG/Nanterre (U11)
13h : CSMG/Courbevoie (U13/2)
13h30 : CSMG/Meudon (U12/1)
16h : CSMG/Bon Conseil (U15/1)
16h : CSMG/Vanves (U15/2)

Stade Lilan-Thuram

10h : Entente sportive gennevilloise/Nicolaïte de Chaillot (U10)

11h : Entente sportive gennevilloise/Nicolaïte de Chaillot (U11)

13h : Entente sportive gennevilloise/Le Tir As Club (U11)

14h : Entente sportive gennevilloise/Le Tir As Club (U13)

16h : Entente sportive gennevilloise/Racing CF Colombes (U15)

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons
16h : CVHG/Dijon

BASKET-BALL

Gymnase Joliot-Curie
20h : GBC/Boulogne (seniors)

DIMANCHE 19

FOOTBALL

Parc des Sévines
13h : CSMG/Petits Anges (U17/2)
15h : Enfants de Gennevilliers/La Panaméricaine
Stade Louis-Boury
13h : CSMG/Issy-les-Moulineaux (U19/2)
15h : CSMG/Malakoff (seniors 2)

VOLLEY-BALL

Gymnase Gustave-Caillebotte
14h : CSMG/Courbevoie

VENDREDI 24

RUGBY

Stade Claude-Luboz
20h : Jurassic Pack/Les Tribals (vétérans)

SAMEDI 25

BADMINTON

Gymnase Edouard-Vaillant
13h30-18h : compétition départementale (masculins)

FOOTBALL

Parc des Sévines
15h : CSMG/Sèvres (U15/5)
15h15 : CSMG/Paris 15 (U16F)
16h : CSMG/Puteaux (U15/5)
16h : CSMG/Olympique de Neuilly (U15/4)

DIMANCHE 26

FOOTBALL

Parc des Sévines
9h30 : CSMG/Vanves (vétérans)
13h : CSMG/Le Plessis-Robinson (U17/1)
13h : CSMG/Nanterre (U17/3)

Stade Lilian-Thuram

9h30 : Olympique gennevillois/JSC
13h : ATMF/Ville-d'Avray

JEUDI 30

BASKET FAUTEUIL

Gymnase des Grésillons
20h : CVHG/Capsaa

GRAPPLING

VIVA LA KIDS CUP !

► Quatre aires de combat étaient dressées dans le dojo des Grésillons, le 4 février dernier, où le club gennevillois de grappling accueillait la seconde édition de la Kids Cup, une compétition dédiée exclusivement aux enfants de 5 à 16 ans. Grâce à son succès l'an dernier, cet événement est entré dans le calendrier fédéral, ce qui permet au club local de bénéficier du soutien de la Fédération pour l'arbitrage et le matériel. Cette seconde Kids Cup a attiré 220 combattants et une centaine de parents, des Franciliens (Neuilly-sur-Marne, Le Kremlin-Bicêtre, Saviigny-le-Temple, Rueil-Malmaison, Colombes, Nanterre, Aulnay-sous-Bois, Sevran...) et des Normands de



Dieppe et de Rouen. La présence de vingt-cinq bénévoles et de la Protection civile a permis à la compétition de se dérouler au mieux. Le club gennevillois a remporté huit coupes et de nombreuses médailles. « L'objectif du club est de développer une belle école de lutte et d'y véhiculer ses



valeurs de solidarité, de vivre ensemble, de dépassement de soi et de persévérance », souligne Benyounes Bekkay, le responsable du club.

Prochaine échéance pour le club gennevillois : les championnats de France, le 28 avril.

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

COMPÉTITIONS
ET SÉANCES
OUVERTES

► Après un gala de nouvel an parfaitement réussi pour le Gennevilliers GR, les compétitrices du club participaient le dernier week-end de janvier au championnat de France individuel de gymnastique rythmique à Massy (Essonne). Plusieurs Gennevilloises y ont bien figuré : Lina El Khattabi (13^e en catégorie Excellence 15-16 ans), Anissa Bonnabesse (10^e en catégorie Nationale 14-16 ans), Anissa Kharkhouch (5^e en catégorie Nationale 14-16 ans), Laura Cingal (9^e en catégorie Nationale B 13-16 ans), Inès Kouidri (5^e en catégorie Nationale + 17 ans), Axelle Pouvait (10^e en catégorie Nationale 11-13 ans). On notera la performance de Cerise Mozet qui se classe seconde dans la catégorie Nationale 11-13 ans, une très belle médaille dans une catégorie très difficile !

Plusieurs événements à noter en mars pour Gennevilliers GR : des séances ouvertes aux parents afin qu'ils voient la progression de leurs enfants, et une séance « J'invite ma copine », la dernière semaine de mars, sur les cours loisirs. Enfin, la saison de compétition par équipe débute aussi ce mois-ci avec un premier rendez-vous les 4 et 5 mars à Vanves où 110 gymnastes (soit 18 équipes) représenteront la ville de Gennevilliers !

► Contact : gymnase Jean-Guimier, 06 66 04 00 33.



TIR A L'ARC

TOUT AUTOUR
DU MONDE

► Du 20 au 22 janvier, parmi un millier d'archers dont les meilleurs mondiaux, trois représentants des Archers gennevillois ont participé à la troisième étape de la coupe du monde en salle qui se déroulait à Nîmes. Antoine Quinquéré a terminé 154^e du tournoi (arc à poulies), Pascal Marie 160^e (arc à poulies) et Thibault Marie



135^e (arc classique). Antoine, qui avait obtenu la dix-septième place lors de la première étape de la coupe du monde, le 27 novembre, à Marrakech, s'est envolé mi-février pour Las Vegas, afin de participer à la finale de la coupe du monde. Il en est revenu trente-et-unième après un concours d'une envergure tout américaine puisque plus de 3 000 archers étaient en compétition ! Plus près de chez nous, Sylvie Margules (arc à poulies) est devenue championne départementale et Ivan Kovac (arc classique) vice-champion départemental. Ils participaient tous les deux aux championnats régionaux fin février. Le 12 mars, c'est l'ouverture de la saison de tir en campagne (parcours et cibles en extérieur) dans l'Oise. Les Archers gennevillois aiguisent déjà leurs flèches !

NATATION

NAGER CONTRE
LE CANCER

► Dimanche 26 mars, de 9 heures à 17 heures, le centre nautique s'associe à la Ligue contre le cancer, comme tous les ans, pour sa « nage à contre-cancer ».

À cette occasion, une tombola est organisée. Chaque enveloppe est à 2 euros et bonne nouvelle... elles sont toutes gagnantes ! Ce jour-là, la recette des entrées sera reversée au profit de la Ligue, aussi faudra-t-il penser à glisser son porte-monnaie dans son sac



de piscine avant de se rendre au 128 rue Henri-Barbusse.

Histoire

María Casarès dans « Hécube »,
d'Euripide. Elle obtient
un Molière, en 1989.



« Elle », de Jean Genet,
septembre 1990.



« Pélagie Vlassova »,
de Bertold Brecht,
mars 1991.



« Le roi Lear »,
de Shakespeare,
septembre 1993.



« Les Géants de la montagne »,
de Pirandello, mars 1994.

Une enfant du paradis

Une rue du futur centre-ville portera son nom. Espagnole d'origine, Maria Casarès a marqué le théâtre français de la seconde moitié du siècle dernier, créant au crépuscule de sa vie certains de ses plus grands rôles au théâtre de Gennevilliers. Étapes d'un destin.

Ce n'est peut-être pas un hasard si la comédienne **Maria Casarès**

(1922-1996), considérée comme une des grandes tragédiennes françaises du XX^e siècle, a participé à la renommée du théâtre de Gennevilliers dirigé par Bernard Sobel. Fille du Premier ministre de la République espagnole au moment du coup d'État franquiste de juillet 1936, la jeune Maria se réfugia en France avec sa mère à l'automne de cette année-là. Par ailleurs, on sait combien Gennevilliers fut solidaire de l'Espagne républicaine aux heures sombres de la guerre civile. Une rencontre entre la Galicienne passionnée (Maria Casarès est née à La Corogne) et notre ville semblait inéluctable... D'ailleurs, Gennevilliers lui rendra bientôt hommage en baptisant de son nom une des rues du futur centre-ville, comme les six autres voies de ce nouveau quartier qui porteront des noms de femmes remarquables.

Très tôt attirée par le théâtre, la jeune réfugiée fait ses classes au Conservatoire national d'art dramatique de Paris. Entre 1942 et 1944, elle se fait remarquer dans plusieurs pièces montées au théâtre des Mathurins dont « Le Malentendu », d'Albert Camus. C'est le début d'une tumultueuse et passionnée relation amoureuse entre Casarès et Camus qui ne s'acheva qu'à la mort accidentelle de l'écrivain en 1960. « Père, frère, ami, amant et fils parfois, il remplissait de sa présence les lieux de ma vie », écrira-t-elle. Maria Casarès est une des vedettes des années de la Libération, alternant des rôles, aujourd'hui considérés comme classiques, au cinéma dans « Les Enfants du paradis », de Marcel Carné, « Les Dames du Bois de Boulogne », de Robert Bresson, « La Chartreuse de Parme », de Christian-Jacque ou « Orphée », de Jean Cocteau et les prestations théâtrales. Elle participe même en 1947 à la fameuse création radiophonique d'Antonin Artaud,

finalement censurée, « Pour en finir avec le jugement de Dieu ».



« Sous la direction de Bruno Bayen, en 1990 à Gennevilliers, elle interprète dans la même soirée, se changeant entre les deux scènes, la madame Pernelle du « Tartuffe » et le Pape dans « Elle » de Genet ! »

LE THÉÂTRE INCARNÉ

Cependant, même si on reverra sporadiquement Maria Casarès au cinéma, c'est au théâtre qu'elle se voue avec passion, offrant à la scène sa voix rauque et sa présence envoûtante. « *Le sang de Casarès*

charriait les contrastes de Goya. Le noir et le rouge se dévoraient sur scène comme la nuit s'évanouissant au jour, comme le silence se déroband à la parole. Elle était faite de la même matière que la tragédie », a pu écrire l'historienne du théâtre Séverine Mabillet. De 1952 à 1954, elle est pensionnaire de la Comédie-Française avant de rejoindre la troupe du TNP (Théâtre national populaire) de Jean Vilar qu'elle quitte en 1959. De Pirandello à Molière, en passant par Hugo, Shakespeare, Corneille, Marivaux ou Tchekhov, aucun grand rôle ne lui échappe, faisant de ses interprétations des moments inoubliables. Elle est même récompensée pour son rôle dans une pièce plus « légère », « Cher menteur », où elle fait merveille en duo avec Pierre Brasseur.

Sa rencontre avec le théâtre de Jean Genet (« Les Paravents » en 1966), qu'elle compare à Claudel, marque un tournant dans sa carrière vers une écriture et une dramaturgie plus modernes, même si elle n'abandonne pas complètement les rôles classiques. Des années soixante aux années quatre-vingt, elle joue Genet mais aussi Béranger, Brecht, Bond, Rezvani, Copi, Koltès sous la direction de jeunes metteurs en scène comme Chéreau ou Lavelli.

Dans les dernières années de sa carrière, Maria Casarès se partage entre ses deux metteurs en scène préférés, Jorge Lavelli au théâtre national de la Colline et Bernard Sobel au théâtre de Gennevilliers. Pour son rôle dans « Hécube », d'Euripide, elle obtient le Molière, en 1989. Sous la direction de Bruno

Bayen, en 1990 à Gennevilliers, elle interprète dans la même soirée, se changeant entre les deux scènes, la madame Pernelle du « Tartuffe » et le Pape dans « Elle », de Genet ! Elle meurt le 22 novembre 1996, le lendemain de ses soixante-quatorze ans, dans sa maison d'Alloue (Charente) qui est devenue depuis la Maison du comédien Maria-Casarès.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

1989

MARIA CASARÈS OBTIENT LE MOLIERE

pour le rôle d'« Hécube », mis en scène par Bernard Sobel au théâtre de Gennevilliers.



DU 16
AU 19
MARS

CONSERVATOIRE
EDGAR-VARÈSE

Cuarteto Lunares
Fleurs noires
Trio Esquina
Louise Jallu
Tango Carbon
Mosalini Terrugi Cuarteto
Juan-José Mosalini
César Stroschio
Las Malenas
Elise Caron
Orquestra Silbando
et l'orchestre Tango
du conservatoire
Edgar-Varèse

*Toute rencontre
de hasard
est un rendez-vous,
une pièce de
Claire-Lise Charbonnier
mise en scène de
Michel Oziel*

FESTIVAL DE

1^{re} ÉDITION

TANGO



 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT

VILLE DE
Gennevilliers

Vigilance marron

Les chiens ? On adore ! Leurs crottes ? Beaucoup moins...
C'est donc aux propriétaires de prendre leurs responsabilités en ramassant les déjections de leur ami à quatre pattes, afin que celui-ci soit accueilli avec bienveillance dans la ville.



« C'est le pied gauche, ça porte chance ! » Vraiment ? Du pied droit ou du pied gauche, pas sûr que marcher dans une crotte de chien aide à passer une bonne journée. Pourtant, rien ne semble raisonnable le meilleur ami de l'homme... ou plutôt son maître, qui laisse les déjections de son animal favori décorer les trottoirs de la ville. Résultat, pas question pour les piétons de flâner dans les rues le nez en l'air, car un moment d'inattention et c'est la catastrophe. Vigilance est de rigueur. L'œil rivé au sol, il faut slalomer entre ces petits tas nauséabonds afin d'éviter toute glissade. Une chute peut occasionner des fractures... et on s'en passerait bien !

Certains propriétaires de chien entrevoient une alternative : dresser leur animal pour qu'il fasse ses besoins dans le caniveau. Qu'ils se détrompent... Les déjections y sont également dérangeantes. En effet, cette zone n'est pas nettoyée à l'eau quotidiennement et par conséquent les crottes peuvent y rester un certain temps, ce qui entraîne des nuisances visuelles et olfactives, mais pas seulement ! Les déjections canines sont porteuses de bactéries et d'agents pathogènes dangereux pour la

santé. Elles véhiculent des germes et des parasites qui représentent un risque d'infection, notamment pour les enfants.

On pourrait alors penser aux espaces verts comme terre d'accueil des excréments de ces chers canidés... mais là encore il y a erreur. D'une part, on retrouve les mêmes soucis sanitaires que ceux évoqués précédemment, puisque les déjections vont mettre plusieurs mois à se dégrader dans la nature. Et d'autre part, contrairement aux idées reçues, les matières fécales des chiens ne font pas office d'engrais si elles ne sont pas compostées. Elles viennent plutôt nuire aux plantes et aux massifs de fleurs de la ville, ainsi qu'au travail des jardiniers.

Il ne reste qu'une solution pour le bien-être de tous, et ce n'est pas la plus compliquée : ramasser les crottes de son animal. C'est un acte simple et rapide qui sera apprécié de tous. Il suffit de s'armer d'un sachet en plastique (toujours présent dans sa poche) et de l'enfiler comme un gant avant de saisir l'objet du délit. Une fois la déjection ramassée, on retourne le sac, on fait un nœud et on jette l'ensemble dans une poubelle. Affaire classée !

• NORA KAJJIOU

ÉTAT CIVIL

DU 16 JANVIER AU 15 FÉVRIER

NAISSANCES

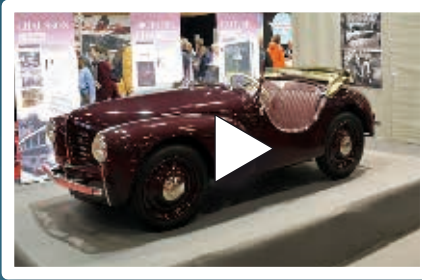
ABAIKOU Souleyman - BAKHAYOKHO Siya - BAKOUMA TCHEUTCHOVA Léa - BOUAJAJ Aymen - BOUASSAM Nassim - BOUGHRIET Nassim - BOULLIOU Amir - CHARIF Nessayem - CHEHM Kassim - DIAS LOPES Evan - EL-OUARDI Selma - FEKI Skander - GUILLOTIN GRIHON Victor - HAMD AOUI Ryhann - HAMIDI Selma - HAYOT Eden - HERAÏZ Safiya - HERBERT SIMON Éthan - JACOPIN Lucie - KAMAYENGUE Lois - KISSI Kahil - LANOUGADERE Aïsha - LEDOUX OBADIA Lino - LIU William - MOHAMED Noor - NASSIRI Esma - NINI Yacine - PETIT Clara - POISSY Daphnée - TAHOUR Inaya - ZAOUI Hajar.

MARIAGES

AGYEMAN Stephen et GYIMAH Rosemary - BAAMRANI Abdallah et BERISSOUL Lalla - BENCHIKHBEL Brahim et KECHTA Aïcha - CHERKA OUI Marwane et GHAZALY Jamila - ORTEGA Alfred et GOUET Geneviève - SAMADI Samir et DERGAL Sofia - SARA A Hammoud et OUERDANI Samia.

DÉCÈS

COLLET (veuve MASSON) Thérèse - DUROCHER (veuve MICHEL) Jacqueline - LHERMANN (veuve RÉMY) Arlette - MEZIANI (veuve DJIOUA) Fetta - PARENT Gabriel - PASQUIER (veuve LECUYER) Georgette - ABOUDOU M'Foungoulié - BREUIL Laure - CLAPOT (veuve PAUGHARD) Marie - CÉLINI José - DUFOSSÉ (veuve JULLIEN) Jeanne - FERRAND (épouse CHAMPIGNY) Raymonde - GRANGE Paul - HAVARD Jean-Claude - JEUDON (épouse LUCCHINI) Thérèse - LAMOUR (veuve FILLEUL) Marie-Thérèse - LAMPIN (veuve SALMON) Christiane - LECOMTE Jules - LEROY (veuve NARD) Odette - MADINABEITIA Maria-Yolanda - MAHIEU (veuve LAHOUCINE) Simone - OUAÏ Fares - ROSINAY Marguerite - SÉGARD Daniel - TOURNIOL Louis - VERMEERSCH Evelyne - VIGNERON Jean-Pierre - XIEU Khanh.

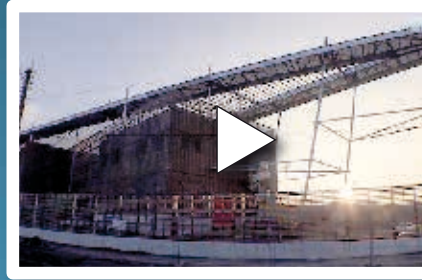


LA CHAUSSON CHS

Le prototype CHS construit dans les usines Chausson de Gennevilliers a été exposé à l'occasion du salon Rétromobile 2017. Découvrez en photos cet étonnant prototype élaboré pendant la seconde guerre.

LA FABRIQUE À PIZZA

La cannibale, l'extravaganza, l'hawaïenne... Les amateurs de pizza les connaissent. Le centre de production Gennevillois de Domino's Pizza permet d'approvisionner plus de 170 magasins et produit de 60 000 à 80 000 pâtons par jour. Voici, quelques images à dévorer...



VISITE DE LA CHAUFFERIE

Rue des Caboeufs est installée la nouvelle chaufferie biomasse. Les deux gigantesques chaudières au bois alimentent plus de 50% du réseau de chaleur gennevillois. Plus écologique et plus économique, on découvre ses particularités.

EXPÉDITION CLIMATIQUE

Les petits sauteurs de Caillebotte sont partis vivre leur expédition à la manière des explorateurs du grand Nord. Direction Ceillac où ils sont allés, le mois dernier.



Bon débarras !

La déchèterie est ouverte tous les jours

Les encombrants, c'est le premier MARDI du mois

Gratuit pour les particuliers !

Du lundi au vendredi, de 14h à 18h30

le samedi, de 9h à 18h30

le dimanche, de 9h à 12h30

Avant 6 heures, sur le trottoir, sans gêner le passage des piétons

Déchèterie :
01 46 17 01 60

SYELOM
93, rue des Caboeufs

Encombrants
01 40 85 60 10

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL S'EXPRIMENT...

LES CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS CES PAGES N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION DE GENNEVILLIERS MAGAZINE



FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE)

PMI EN DANGER !

→ Yasmina Attaf

Le service public de Protection maternelle et infantile est un atout majeur de la santé publique qui protège les familles et les enfants.

Pourtant, les services de PMI et de planification sont menacés de réduction d'activités et de fermeture dans notre département. Des centaines de familles à Gennevilliers n'auront plus accès aux prestations actuelles : consultations de nourrissons et de femmes enceintes, bilans de santé en maternelle. Nous demandons au Conseil départemental de ne pas se désengager pour des raisons technocratiques et budgétaires.

Nous devons nous mobiliser pour empêcher la disparition des services publics de santé de proximité, et rappeler au Conseil départemental l'importance de ces services auprès de la population et leur caractère universel, car tous les citoyens ont accès aux PMI.

L'égalité d'accès aux soins, l'accompagnement du développement de l'enfant et le soutien parental sont autant d'enjeux dans un contexte d'aggravation de précarité sociale. À Gennevilliers, nous avons su préserver les actions « santé » par une politique volontariste. Il faut refuser les inégalités sociales de santé que les technocrates du Conseil départemental veulent imposer à Gennevilliers et à toutes les villes du département. Nous allons agir, avec vous, auprès du Conseil départemental pour éviter le démantèlement du service de Protection maternelle et infantile.

Contact : groupefdg@ville-genevilliers.fr



GRUPE SOCIALISTE

EN 2017, COMBATTRE L'ABSTENTION !

→ Maria-Blanca Fernandez

Depuis plusieurs années, au niveau national, la participation aux élections est en baisse. Cette baisse profite d'abord aux extrêmes et à l'extrême droite.

Les partis politiques doivent comprendre la volonté des électeurs d'être mieux associés aux décisions, que les programmes soient définis clairement et respectés.

Les primaires de la droite et de la gauche répondent à cette demande et ont rassemblé plus de 6 millions

de personnes sur l'ensemble du pays. À Gennevilliers, les inscriptions sur les listes électorales fin 2016 ont connu un bond spectaculaire. En janvier, plus de 1 000 électeurs se sont déplacés pour les primaires de la gauche. Ces chiffres sont encourageants dans une ville où la participation aux élections est très inférieure à la moyenne nationale.

2017 est une année importante pour notre pays, la participation à l'élection présidentielle des 23 avril et 7 mai prochains puis les élections législatives des 11 et 18 juin, est primordiale.

En 2017, ne vous laissez pas voler votre choix, votez ! groupe.socialiste@ville-genevilliers.fr ; 01 40 85 63 56.



GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE

« MOI D'ABORD »

→ Richard Merra

L'Humanité s'observe par son Histoire : ses cheminements y sont présentés avec un prisme scientifique, tandis que les hommes portent seuls la responsabilité des faits décrits.

Mais que voient-ils à travers cette discipline par laquelle ils se racontent ? Reconnaisent-ils les crises qu'ils reproduisent à l'identique ? Y cherchent-ils un enseignement ? Ou sont-ils frappés d'amnésie ?

Nous connaissons pourtant les mécanismes qui ont rendu possibles les boucheries planétaires ! N'avons-nous pas affirmé que l'Holocauste et Hiroshima ont franchi les limites de ce qui constitue notre Humanité ? N'avons-nous pas déclaré « plus jamais ça », dans de spectaculaires communions collectives, au lendemain des horreurs ?

Mais aujourd'hui nous rejouons cette monstrueuse tragédie, refusant de la

reconnaître au motif que les costumes et les décors seraient différents.

Pourtant, les mêmes leaders aventuriers sont de retour. Autoproclamés porteurs d'une « voix du peuple » mythifiée, ils sont les Messies qui annoncent à chacun : « Toi d'abord ! »

Nous pourrions en sourire si nous ne savions pas que cette proclamation du « Moi d'abord ! » brandie comme un droit fondamental ne s'impose que par la négation de l'autre. C'est une véritable « cocotte-minute » qui comprime de la violence prête à s'exprimer.

Pourtant, nous savons par expérience qu'il ne sortira rien de bon des populismes et de leurs replis nationalistes menteurs qui ne protégeront personne. Pourtant, nous savons de nos observations qu'il ne sortira rien de bon d'une recherche débridée du profit à court terme qui pille la planète.

Ce qui se joue actuellement, c'est l'avènement de mondes radicalement différents. Celui de l'altruisme qui est porteur de civisme, de solidarité, de progrès, et de paix. Ou celui du « Moi d'abord » qui est porteur d'exclusion, de haine, et de conflits.

C'est pourtant ce dernier qui font émerger aveuglément les citoyens, élections après élections, dans un monde démocratique qui se met ainsi délibérément en péril.



UNION DES GENNEVILLOIS-E-S

8 MARS : POUR LE DROIT DES FEMMES

C'est au début du XX^e siècle que des femmes de tous pays s'unissent pour défendre leurs droits.

L'origine de cette journée s'ancre dans les luttes ouvrières et de nombreuses manifestations de femmes réclamant :

- le droit de vote (c'est le 21 avril 1945, 70 ans après les hommes, que les femmes ont eu le droit d'aller voter. Aux premières législatives, 33 d'entre elles entrent à l'Assemblée nationale sur 586 députés !).

M^{me} Olympe de Gouges commente alors : « *La femme a le droit de monter à l'échafaud, elle a le droit de monter à la tribune.* »

- De meilleures conditions de travail et d'égalité entre hommes et femmes qui agitent l'Europe du début du XX^e siècle.

La journée du 8 mars a été reconnue en France en 1982. C'est une journée de manifestations à travers le monde, l'occasion de faire le bilan, et on constate encore, en 2017, qu'il existe toujours une inégalité entre les hommes et les femmes.



POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS

SANS JUSTICE PAS DE DÉMOCRATIE ET PAS DE PAIX

→ Claire Fiquet

Les affaires révélées d'Alexandre violé en octobre 2015, acte qualifié de violence par la justice, du chauffard tabassé et déshabillé un cerceau d'enjoliveur entre les fesses, la mort d'Adama qui viennent s'ajouter au viol de Théo, montrent la permanence des crimes et des pressions de la police dans les quartiers populaires. Les répressions policières dans les manifestations, l'état d'urgence, la criminalisation des solidarités menacent également notre démocratie.

Les injonctions aux résultats chiffrés, le manque de formation, la méconnaissance des environnements ne peuvent venir atté-

Pourtant, l'égalité est un droit fondamental de la personne humaine, quels que soient son sexe, ses origines, sa culture, sa religion. La discrimination et la violence faite aux femmes sont bien une réalité comme en témoignent les nombreux trafics de femmes, de violences sexuelles, les mariages forcés, les bas salaires. Selon une étude, plus d'une femme sur trois a été violée ou victime d'abus sexuels ou de mauvais traitements au moins une fois dans sa vie. Le nombre de femmes victimes de violence atteint plus de 136 millions dans près de 40 pays. En France, ce sont 189 femmes tuées, en 2017, par leur mari ou leur conjoint !

Sur le plan politique et économique, cette discrimination est encore plus visible. Le chômage touche plus de femmes, les inégalités salariales existent dans tous les pays du monde, mais la précarité et le travail non qualifié sont le fait des femmes. Il faut ajouter à cela l'inégal accès aux opportunités d'avancement et aux postes à responsabilité (les postes de direction occupés par les femmes, dans tous les pays du monde, ne dépassent pas 2%... et en Europe, les femmes gagnent 15% de moins que les hommes pour chaque heure travaillée).

Les femmes sont motrices dans notre société. Cette journée est importante afin de rappeler l'évolution de leurs droits et de leur importance depuis ces dernières années. « Appeler les femmes "le sexe faible" est une diffamation, c'est l'injustice de l'homme envers la femme. Si la non-violence est la loi de l'humanité, l'avenir appartient aux femmes », comme le disait Gandhi.

Alors, Mesdames, bonne journée de la femme !



LES RÉPUBLICAINS - DIVERS DROITE

FINANCEMENTS PUBLICS ET DÉCLASSEMENT

→ Jean Denat

Chaque année, le Conseil départemental finance les établissements publics en allouant aux collèges des subventions afin de permettre l'utilisation des gymnases municipaux pour ceux d'entre eux qui ne disposent pas de leur propre équipement, ou dont la capacité ne leur permet d'assurer la totalité des heures d'enseignement de l'éducation physique et sportive prévues par les programmes de l'Éducation nationale. En parallèle, il assure le fonctionnement général au travers des crédits destinés aux activités pédagogiques et à l'administration générale. Ces crédits sont calculés en fonction des effectifs de la rentrée 2015 établis par la direction des services départementaux de l'Éducation nationale. Une dotation complémentaire

peut être accordée lorsque les effectifs constatés à la rentrée 2016 sont supérieurs, à condition que le montant calculé soit supérieur à 2000 €.

Acompte 2017 au collège Louis-Pasteur de 16 578 € et de 9 054 € au collège Guy-Môquet. Une dotation complémentaire est attribuée au collège Edouard-Vaillant pour un montant de 4 149,61 €.

Colère des étudiants dans les lycées des Hauts-de-Seine. Loin de cautionner les exactions d'un petit nombre d'individus, voici le résultat dont peut s'enorgueillir la ministre de l'Éducation nationale, en retirant certains lycées et collèges du nord de l'Île-de-France des ZEP (Zone d'éducation prioritaire). Manque de professeurs expérimentés, de dotation horaire pour améliorer les conditions de travail des élèves. C'est le cas à Gennevilliers, et les associations de parents d'élèves resteront vigilantes et ne laisseront pas l'avenir de leurs enfants entre les mains d'incompétents. À quand un vrai ministre issu des banlieues pour un vrai programme éducatif.

Pour contacter la présidente : jacqueline.clero@wanadoo.fr

La permanence : lesrepublicains92230@free.fr



INDÉPENDANTS ET DÉMOCRATES DE GENNEVILLIERS

POINT D'INFORMATION SUR LA RÉNOVATION DU TRAMWAY T1

Lors du Conseil municipal du 18 mai 2016, les élus de la majorité ont présenté un vœu intitulé : « Ligne T1 : la Région doit assumer ses engagements », vœu incitant la Région à faire aboutir le projet du nouveau T1, soit une ligne de tramway plus moderne, plus confortable, et plus régulière. S'il convient de rappeler que les engagements dont il s'agit ici ont été pris par l'ancienne majorité PS de Jean-Paul Huchon, il n'en reste pas moins que nous avons véritablement besoin d'un tramway de qualité, à l'image de ce qui se fait sur d'autres lignes. C'est pourquoi j'ai voté ce vœu et j'ai ensuite relancé les services du Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) sur ce projet.

Il ressort que le renouvellement du matériel roulant du T1 est étudié en lien étroit avec la question du prolongement de la ligne : l'ensemble des

acteurs sont régulièrement réunis et tenus informés de l'évolution du sujet dans le cadre du Comité de suivi du PacT1. Je continuerai donc à appuyer cette demande car nombre d'habitants souffrent, au quotidien, des nuisances sonores liées au passage du T1, notamment celles et ceux d'entre vous dont le logement se situe à proximité immédiate de celui-ci. D'ailleurs, il convient de préciser ici que les communistes n'ont rien trouvé de mieux que de faire passer le T1 en plein milieu du Village, au lieu de l'écarter du côté du cimetière.

À cela s'ajoutent les difficultés de circulation qui perturbent la vie du Village, ainsi que le manque de places pour se garer qui affecte l'activité des petits commerces. À cet égard, on peut prendre en exemple l'opposition du maire de Noisy-le-Sec : celui-ci s'oppose catégoriquement au passage du T1 dans son centre-ville, car il veut éviter à sa population tous les désagréments que nous connaissons aujourd'hui à Gennevilliers, car les communistes n'ont pas su résister et ont fini par céder au tracé qui leur a été imposé. En tout état de cause, il faudra, après avoir réglé les dernières difficultés, que nous disposions d'un tramway qui diminue sensiblement le niveau de nuisance pour les Gennevillois.

Votre conseiller régional.



LES PHARMACIES DE GARDE

monpharmacien-idf.fr

DIMANCHE 5 MARS

HEURZEAU 134 avenue Gabriel-Péri.

DIMANCHE 12 MARS

RAJABALY 45 avenue du Ponant
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 19 MARS

STEIN-BERNARD centre commercial
Carrefour, 21 rue Louis-Calmel

DIMANCHE 26 MARS

BERTHELIER 38 avenue de Verdun
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 2 AVRIL

BOUBIA 4 rue Chevreul.

LES URGENCES

Sapeurs-pompiers 18

Service médical d'urgence 15

Samu social (numéro gratuit) 115

Commissariat de police 01 40 85 14 31

Gendarmerie nationale 01 42 42 02 42

SOS médecins 92 01 47 07 77 77

CMS - Permanence médicale 15
de 20h à minuit, du lundi au samedi et
de 9h à 13h, les dimanches et jours
fériés

SOS 92 (garde et
urgences médicales) 01 46 03 77 44

Centre de consultations chirurgicales
des Grésillons sans rendez-vous
du lundi au samedi
de 9 h à 20 h 01 46 88 33 33

Centre antipoison 01 40 05 48 48

SOS suicide 01 40 50 34 34

Secours adolescents
suicidaires 01 44 75 54 54

Allô Enfance maltraitée (24h/24) 119

Écoute Enfance 92
(8h30/23h) 0800 00 92 92

Urgences dentaires 01 47 78 78 34

Femmes victimes de violences 92
(de 9h30 à 17h30) 01 47 91 48 44

Violences conjugales
femmes info services
(de 7h30 à 23h30) 39 19

EDF (urgence/dépannage) 0810 33 30 92

GDF (urgence/dépannage) 0800 47 33 33

SOS vétérinaires 01 47 45 51 00

Vétérinaires à domicile 01 47 46 09 09
(24h/24)

Fichier canin (identification) 01 49 37 54 54

SPA 01 47 98 57 40

MAIRIE DE GENNEVILLIERS

01 40 85 66 66

LES SERVICES DE SANTÉ

Centres municipaux de santé

3, rue de la Paix 01 40 85 66 50

80, avenue Chandon 01 40 85 48 20

Centre de planification et d'éducation familiale

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 66 83

Espace santé-jeunes

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 67 62

CDAG

Centre de dépistage
anonyme et gratuit 01 40 85 48 20

Consultation médico psychologique

01 41 47 94 80

Vie libre

06 75 99 67 15

Drogues info service

0800 23 13 13

Centre Magellan

(cure ambulatoire
en alcoologie) 01 41 21 05 63

Sequanaciat

(accueil, soins
aux toxicomanes) 01 47 99 97 16

Siadpa (Service infirmier

d'aide à domicile pour
personnes âgées) 01 40 85 65 75

Hôpital Louis-Mourier 01 47 60 61 62

Hôpital Beaujon 01 40 87 50 00

Hôpital Max-Fourestier 01 47 69 65 65

Hôpital St-Jean 01 40 80 66 66

Centre médical Chandon 01 47 98 79 35

LES IMPÔTS

Centre des Finances
publiques et trésorerie
principale (1^e étage) 01 47 99 58 47

Impôts des entreprises
(4^e étage) 01 40 85 43 00

LES MARCHÉS

Une centaine de commerçants à votre
service, cinq fois par semaine, de 8 h à
13 h.

AUX GRÉSILLONS

39, avenue des Grésillons,
➤ **mercredis et samedis.**

AU VILLAGE

62, rue Pierre-Timbaud.
➤ **mardis, vendredis
et dimanches.**

AU MINI-MARCHÉ DU LUTH

parking du centre commercial,
➤ **lundis et jeudis de 15 h à 19 h.**

NUMÉROS UTILES

Passeport, carte d'identité
(affaires civiles, rez de chaussée)
01 40 85 60 90

Naissances, mariages, décès
(affaires civiles) 01 40 85 60 90

Aide au logement (5^e étage)
01 40 85 62 76

Permis de construire (15^e étage)
01 40 85 63 84

Centres de loisirs maternels (7^e étage)
01 40 85 64 47

Centres de loisirs primaires (7^e étage)
01 40 85 65 37

Vacances 4-17 ans (7^e étage)
01 40 85 65 46

Club ados (8^e étage)
01 40 85 65 58

Jeunesse (8^e étage)
01 40 85 65 59

Conseil local de la jeunesse
(Espace Mandela - 20, av. Chandon)
01 40 85 49 94

Affaires scolaires (9^e étage)
01 40 85 64 25

Activités sportives (8^e étage)
01 40 85 65 70

CCAS

Action sociale
01 40 85 65 96

CCAS

Action sociale autonomie
01 40 85 65 85

CCAS

Coordination gérontologique
01 40 85 68 68

Quotient familial,
inscriptions scolaires
(démarcherie)
01 40 85 62 52

Vaccinations gratuites
01 40 85 67 70

Maison des sportifs
01 41 21 22 60

Pôle emploi
01 41 47 22 40

Plie (Plan local pour l'insertion
et l'emploi)
01 40 85 66 04

Boutique Club emploi
01 40 85 67 80

Mission locale
01 41 21 40 20

Espace départemental d'action sociale
01 41 21 14 50

Maison du tourisme

OTSI 01 40 85 48 11 OML 01 40 85 48 12

Déchèterie

93, rue des Cabœufs 01 46 17 01 60

ASVP (agents de l'environnement
/surveillance de la voie publique)
0 805 010 300



Patrice Leclerc
Maire de Gennevilliers
• Coordination pôle éducatif
• Politique de la Ville
Tél. 01 40 85 62 23



Anne-Laure Perez
Référente écoquartier
• urbanisme • aménagement
• action foncière
• enfance • centres de loisirs
• grands travaux
Tél. 01 40 85 62 30



Marc Hourson
OPH • communication
• développement économique
• relations publiques • fêtes
et cérémonies • commerces
et marchés • tourisme
Tél. 01 40 85 62 33



Yasmina Attaf
Référente centre-ville et
Chandon-Brenu-Sévines
• petite enfance • culture
Tél. 01 40 85 62 31



Mohamed Grichi
Développement du sport
• relations associations sportives
Tél. 01 40 85 62 30



Laurence Lenoir
Environnement • développement
durable • espaces verts
• circulations douces
• installations classées
• handicap et accessibilité
Tél. 01 40 85 63 56



Olivier Mériot
Finances et budget • quotidienneté
• élections • voirie assainissement
• services techniques • relations
aux copropriétés • affaires civiles
• vacances familiales • propriétés
communales • infrastructures
et bâtiments • affaires générales
Tél. 01 40 85 62 32



Zineb Zouaoui
Référente pour le quartier
du Luth • relations avec
les usagers.
Tél. 01 40 85 62 31



Richard Merra
Enseignement maternel
• élémentaire • relations collègues
et université • plan de réussite
éducative
Tél. 01 40 85 62 33



Alexandra D'Alcantara
Jeunesse • préadolescence
Tél. 01 40 85 62 32



Laurent Noël
Référent pour le quartier
des Chevrons • démocratie
• coordination pôle démocratie
participative
• conseil économique local
• gens du voyage
Tél. 01 40 85 63 56



Isabelle Massard
Prévention • sécurité
• vie associative • ASVP
Tél. 01 40 85 62 33



Grégory Boulord
Social • solidarité
• économie sociale et solidaire
Tél. 01 40 85 62 32



Carole Lafon
Référente pour le quartier
du Village • logement • résorption
du logement insalubre • politique
de l'habitat • fonds de solidarité
pour le logement
Tél. 01 40 85 62 37



Philippe Clochette
Référent pour le quartier des
Agnettes • personnel communal
• restauration • politique
en direction des retraités
• commission d'appels d'offres
Tél. 01 40 85 62 31

MISSIONS SPÉCIFIQUES

Jacques Bourgoïn • Tél. 01 40 85 62 23
Relations avec le conseil départemental
et la région • lycée Galilée

Roland Muzeau • Tél. 01 40 85 62 30
Semag • relation à la Métropole

Véronique Desmettre-Borel
Anciens combattants, mémoire
et maisons de retraite

Maria-Blanca Fernandez
Épicerie sociale

Christophe Bernier
Projet sur les questions d'autisme

Mehdi Tadjouri
Relations aux artistes gennevillois

Jacques Briffault
Installations classées et commission
communale de sécurité

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Karine Chalah Centres de vacances
4-17 ans

Daniel Berder Relations
internationales et mission appels
d'offres ESS

Chaouki Abssi • Tél. 01 40 85 62 31
Développement de l'emploi et insertion
professionnelle des jeunes • relations
entreprises d'insertion

Sofia Manseri • Tél. 01 40 85 62 30
Féminisme • lutte contre les
discriminations • éducation à l'égalité

Eloi Simon
Conseil consultatif des services publics

CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX

Elsa Faucillon • **Gabriel Massou**
Canton de Gennevilliers - Villeneuve-la-Garenne



ÉLUS RÉFÉRENTS DES QUARTIERS

Anne-Laure Perez : écoquartier - **Zineb Zouaoui** : Luth - **Carole Lafon** : Village
Laurent Noël : Chevrons - **Philippe Clochette** : Agnettes
Eloi Simon : Fossé-de-l'Aumône - **Elsa Faucillon** : Grésillons
Yasmina Attaf : centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines

CONSEILLERS TERRITORIAUX

- Anne-Laure Perez
- Laurence Lenoir • Marc Hourson
- Grégory Boulord
- Délia Toumi • Chaouki Abssi
- Nadia Mouaddine

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ

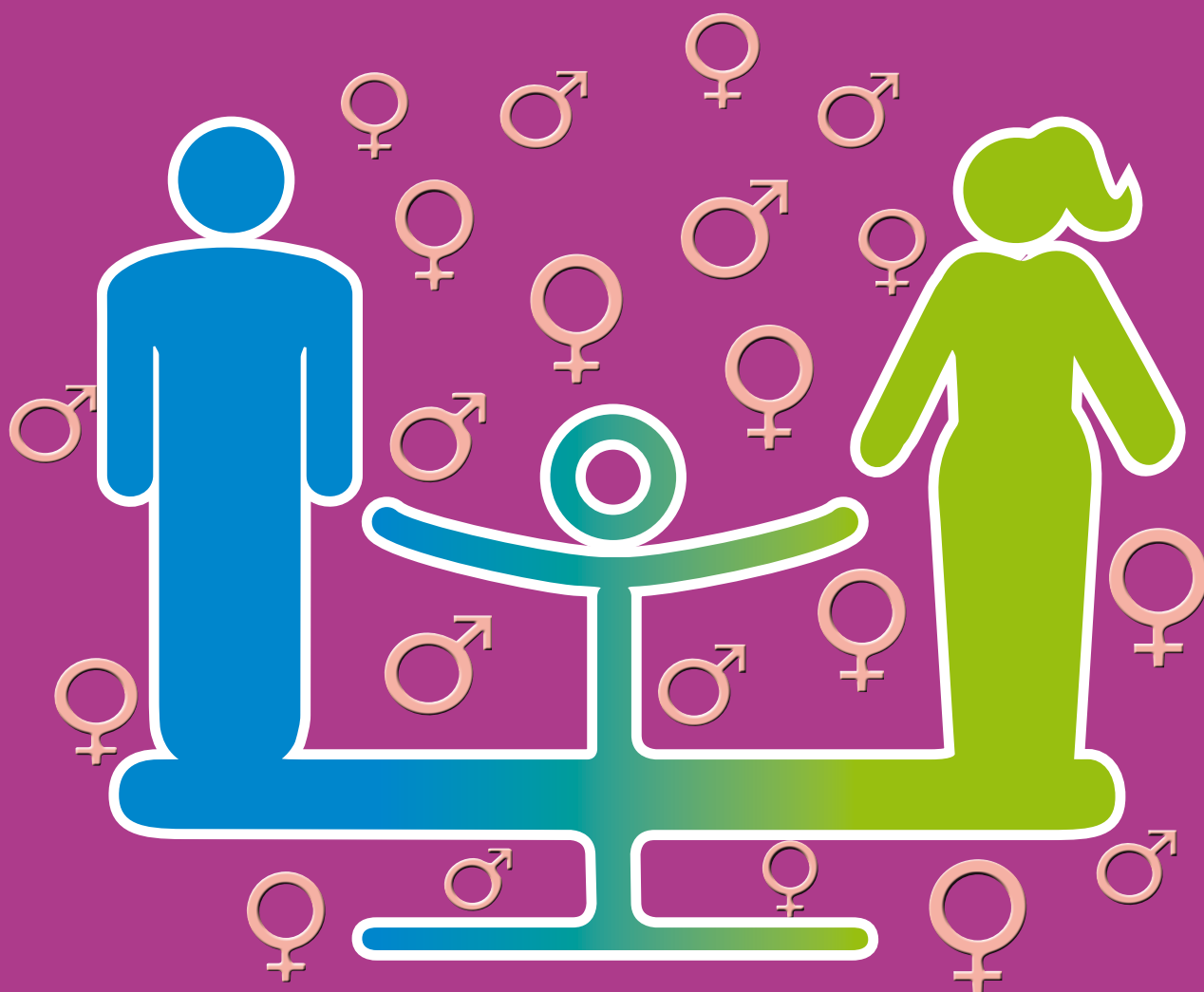
- Françoise Kancel • Sonia Blanc
- Zine Boukriche • Sylvie Morel
- Délia Toumi • Fidèle Massala
- Nadia Mouaddine
- Morgane Comellec-Badsi

CONSEILLERS MUNICIPAUX D'OPPOSITION

- Jacqueline Marichez-Cléro
- Alain Cheikh • Jean Denat
- Brice Nkonda
- Nasser Lajili
- Claire Fiquet • Ahcen Meharga

EGALITE PROFESSIONNELLE ?

8 mars - Journée internationale pour les droits des femmes



6 > 18 mars

Conférences - débats
théâtre - rencontres...

01 40 85 62 58

Mission droits des femmes
www.ville-genevilliers.fr

VILLE DE
Gennevilliers

